

Un rassemblement prévu demain

LES SYNDICATS AUTONOMES REVIENNENT À LA CHARGE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7577 - DIMANCHE 30 AVRIL 2023
www.jeune-independant.net
direction@jeune-independant.net

SELON LE MINISTRE DES MOUDJAHIDINE

Le film «Ben M'hidi» bientôt en salle

Page 24

DOSSIER SAHRAOUI

LES BRICS DÉSAVOUENT LE MAROC



Les pays des BRICS ont appelé à une solution politique qui garantisse le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, exprimant leur plein soutien à la mise en œuvre de la Mission des Nations unies au Sahara occidental (MINURSO).

Page 3

LE DIRECTEUR DE LA SEACO RASSURE

Constantine n'aura pas soif cet été

Page 5

EDUCATION PHYSIQUE

Vers l'instauration du grade d'inspecteur

Page 4

COUPE DE LA CAF : FA RABAT- USM ALGER

Direction les demies pour les Usmistes ?

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

UN RASSEMBLEMENT PRÉVU DEMAIN À LA PLACE DU 1er-MAI

LES SYNDICATS AUTONOMES REVIENNENT À LA CHARGE

Les syndicats algériens autonomes ont choisi la journée de demain, 1er mai, Journée internationale des travailleurs, pour organiser un rassemblement à la place du 1er-Mai afin d'exprimer leur malaise par rapport aux restrictions syndicales, à la dégradation du pouvoir d'achat des travailleurs et l'inflation galopante. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des syndicats algériens autonomes.



Devant la situation actuelle à laquelle les syndicats algériens autonomes sont confrontés, ces derniers estiment que «l'Algérie est face à un danger majeur suite à la violation directe des libertés syndicales, de la Constitution ainsi que de toutes les conventions internationales dans ce domaine signées par l'Algérie, notamment 87 et 98 , et ce après l'adoption des deux projets de loi relatifs aux modalités d'exercice syndical, au règlement des conflits du travail et au droit de grève», a précisé un communiqué des syndicats algériens autonomes.

Au cours de cette rencontre, les syndicats ont décidé d'organiser demain, le 1er mai, Journée internationale des travailleurs, un rassemblement près du stade qui se trouve en face du lycée El-Idrissi, dans la capitale, pour faire entendre leur voix. Une occasion pour eux, selon le communiqué, d'exprimer leur malaise, notamment par rapport aux «conditions sociales des fonctionnaires» mais aussi en ce qui concerne les «restrictions des libertés syndicales».

Cette action a été décidée à l'issue de la tenue d'une réunion de concertation entre plusieurs syndicats autonomes, réunis mercredi dernier au siège du Cnapeste pour un débat sur la situation sociale et professionnelle des travailleurs.

Les syndicats ont, une fois encore, saisi l'occasion pour lancer un autre appel, sollicitant l'intervention du président de la République Abdelmadjid Tebboune, pour le retrait des deux textes de loi sur le droit syndical et la grève.

Ils demandent l'ouverture d'un débat «approfondi», notamment sur certains articles de ces projets qui ne sont pas en faveur de l'exercice syndical et du dialogue social, et ce dans le but de promouvoir le travail syndical et le dialogue social dans le pays.

Il est noté également dans le communiqué que les syndicats algériens autonomes dénoncent tous les dépassements dont ont fait l'objet les travailleurs et les éducateurs, y compris les agressions sur les imams à Tlemcen, Constantine, Tizi Ouzou, tenant pour responsable le gouvernement et le Parlement de la suite des événements suite à l'adoptions des deux projets de l'exercice syndical et du droit de grève. Selon la même source, les syndicats vont continuer leur combat jusqu'au bout.

Par ailleurs, les syndicats autonomes ont réaffirmé, dans un communiqué rendu public, le rejet absolu des deux lois sur l'exercice syndical, modifiant les lois 90/14 et 90/02 et approuvées récemment par le Parlement. Par le fait, disent-ils, que les deux lois constituent «une violation grave et sans précédent des droits et libertés syndicaux et leur violation de la Constitution et des conventions internationales».

Ils ont réitéré leur appel pour la mise en place d'un observatoire national du pouvoir d'achat pour maintenir les équilibres face à la forte inflation et à la flambée des prix à la consommation. Ils précisent que la dégradation du pouvoir d'achat et des conditions socioprofessionnelles des fonctionnaires a atteint un niveau déplorable, avant de souligner que «les récentes augmentations salariales ne sont pas à la hauteur des aspirations des salariés et des travailleurs en raison de l'inflation et de la hausse des prix».

LES SYNDICATS RÉITÈRENT LEUR APPEL À TEBBOUNE

Pour sa part, Boualem Amoura, secrétaire général du Syndicat algérien des travailleurs de l'enseignement et de la formation (SATEF), a déclaré au Jeune Indépendant : «Nous avons décidé tenir un rassemblement demain, à la place du 1er-Mai pour montrer notre mécontentement comme d'habitude et dire que nous sommes contre les deux projets de loi relatifs à l'exercice syndical et au droit de grève. Nous avons appelé les structures nationales, à savoir les membres des bureaux nationaux et des conseils nationaux, à prendre part à ce rassemblement après que la direction de la réglementation de la wilaya d'Alger nous a refusé l'organisation d'une marche sans même avoir accepté de recevoir notre requête. Nous avons donc décidé de tenir un rassemblement pacifique et bien ciblé.»

Le syndicaliste a ajouté que «le choix du lieu du rassemblement n'est pas anodin. Il est symbolique car coïncidant avec la Journée internationale des travailleurs, mais malheureusement, en Algérie, cette journée est synonyme de tristesse pour les travailleurs à cause de l'érosion du pouvoir d'achat, l'entrave aux exercices syndicaux avec l'adoption des deux lois.

Même si tout est verrouillé, nous les syndicats essayeront de tenir ce rassemblement». M. Amoura est revenu sur l'appel des syndicats algériens autonomes au président de la République pour retirer les lois car elles vont à l'encontre de la Constitution et des conventions internationales signées par l'Algérie.

Samia Acher

PREVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS

La sécurité et la santé des travailleurs en tête des priorités

L'ALGÉRIE dispose d'un important dispositif législatif sur lequel s'appuie la politique nationale en matière de sécurité et de santé au travail et engage des projets pour conforter le cadre réglementaire et renforcer les mesures préventives mises en œuvre. C'est ce qu'a indiqué Lamia Bouteldja, sous-directrice de la prévention des risques professionnels au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.

Ainsi, une actualisation du «profil national» en matière de sécurité et de santé au travail est en cours. Il est destiné à servir de «document de référence» pour l'élaboration des futurs plans d'action en matière de sécurité et de santé au travail, a-t-elle ajouté.

Le «profil national» constitue un outil essentiel pour l'application d'une approche systématique de la gestion de sécurité et de santé au travail et sera utilisé comme base d'identification des priorités d'action et outil de mesure des progrès, grâce à sa mise à jour périodique, a précisé la même responsable.

Il a pour objectif de «fournir des informations sur la sécurité et la santé au travail en ce qui concerne notamment la législation, le mécanisme d'examen de la politique de sécurité et de santé au travail, les activités des différents partenaires concernés et les acteurs concernés», a-t-elle ajouté.

Par la même occasion, Mme Bouteldja a relevé que la prévention est «une priorité majeure et permanente» dans la politique nationale de sécurité et de santé au travail et représente «un droit fondamental» pour la protection des travailleurs contre les risques professionnels.

L'une des dispositions de l'article 66 de la Constitution stipule que «le droit à la protection, à la sécurité et à l'hygiène dans le travail est garanti par la loi», a-t-elle soutenu

Elle a également rappelé certaines conventions à caractère international, dont la convention concernant la sécurité et la santé des travailleurs et la Convention internationale du travail sur la sécurité et la santé qui couvre toutes les activités relatives au secteur de la construction.

La même responsable a affirmé que les principes énoncés par ces conventions trouvent leur pleine traduction dans les textes législatifs et réglementaires spécifiques aux domaines de la sécurité et de la santé au travail en Algérie.

D'autres dispositions ont été mises en œuvre dans la politique nationale pour améliorer la prévention des risques professionnels et promouvoir la sécurité et la santé au travail, à l'instar des activités engagées, notamment par l'Institut national de prévention des risques professionnels (INPRP) et l'Organisme de prévention des risques professionnels dans les activités du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (OPREBATPH).

Par ailleurs, des actions de contrôle, menées par l'Inspection générale du travail, contribuent également à l'amélioration des conditions de travail en matière de sécurité et de santé au travail, à travers le contrôle de l'état d'application de la législation et de la réglementation de travail en matière d'hygiène, de sécurité et de médecine du travail, a indiqué le sous-directeur de contrôle et des conditions de travail à l'Inspection générale du travail, Lyès Rahmani.

Au titre de l'année 2022, l'Inspection du travail a effectué, selon la même responsable, 128 618 visites d'inspection et de contrôle des conditions de travail et mené des actions d'information et de sensibilisation sur les dispositions de la loi en matière de prévention des risques professionnels.

M. M.

DOSSIER SAHRAOUI

Les BRICS désavouent le Maroc



Les pays des BRICS ont appelé à une solution politique qui garantisse le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, exprimant leur plein soutien à la mise en œuvre de la Mission des Nations unies au Sahara occidental (MINURSO).

Les vice-ministres des Affaires étrangères et les envoyés spéciaux des BRICS pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont tenu, le 26 avril courant, une réunion préparatoire au Cap pour préparer le prochain sommet de l'organisation, qui se tiendra à Gauteng, en Afrique du Sud, du 22 au 24 août.

Dans une déclaration commune publiée à l'issue de cette rencontre, ils ont souligné «la nécessité de parvenir à une solution politique durable et mutuellement acceptable à la question du Sahara occidental conformément aux résolutions pertinentes du Conseil de sécurité de l'ONU».

A cet égard, ils ont exprimé leur «plein soutien à la mise en œuvre de la MINURSO». Les responsables des BRICS ont, en outre, déclaré qu'»ils soutiennent pleinement l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental (Staffan de Mistura) et ses efforts pour faciliter la reprise du dialogue entre les parties concernées (le Front Polisario et le Maroc)».

Il convient de noter qu'au cours de la réunion, les participants ont également discuté de questions internationales telles que le processus de paix au Moyen-Orient ainsi que les développements en Libye, en Irak, au Liban, au Yémen et dans d'autres pays.

Il convient de rappeler que la présidence du groupe des BRICS, qui comprend le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, est assurée depuis le 1er janvier 2023 par l'Afrique du Sud, succédant à la Chine.

Le prochain sommet de cette année se tiendra sous le thème «Les BRICS et l'Afrique : un partenariat pour une croissance accélérée, un développement durable et un multilatéralisme inclusif».

Par ailleurs, la lutte politique du peuple sahraoui est menée parallèlement à une lutte armée, afin de protéger les civils sahraouis, faire face aux hostilités de l'occupant marocain et, surtout, bloquer son projet expansionniste. Pour ce faire, les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont mené de nouvelles attaques contre les retranchements des forces d'occupation marocaines dans les secteurs de Haouza et Mahbes, leur infligeant «de lourdes pertes humaines et matérielles», a indiqué un communiqué du ministère sahraoui de la Défense.

Selon le communiqué rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS), «des unités de l'armée sahraouie ont ciblé les retranchements des soldats de l'armée d'occupation dans les deux régions de Ross Arbib Aâziza et de Ross Fedret El-Mers, dans le secteur de Mahbes.

Des unités de l'APLS avaient ciblé, jeudi dernier, les retranchements de l'armée de l'occupation marocaine, dans les secteurs de Haouza, Semara et Mahbes et dans les régions d'Ahricha Diret El- Cherikia, Fedrat Leghrab, Khenguet Houria, Gouiret Ould Blal et Sebkha Tnouched.

«Les attaques de l'Armée sahraouie se poursuivent contre les forces d'occupation qui subissent de lourdes pertes humaines et matérielles» le long du mur de la honte, a conclu le communiqué du ministère sahraoui de la Défense.

Mohamed M.

PALESTINE

Areha en état de siège pour le huitième jour consécutif

LES FORCES d'occupation sionistes maintenaient, samedi, l'état de siège imposé à la ville d'Areha, pour le huitième jour consécutif, en multipliant notamment le nombre de barrages installés aux différentes entrées de la ville. C'est ce qu'a indiqué hier l'agence de presse palestinienne Wafa.

La même source a précisé que les soldats sionistes «déployés en nombre, recourent systématiquement au contrôle des véhicules de Palestiniens et soumettent leurs conducteurs à une fouille des plus minutieuses, ce qui cause d'immenses embouteillages».

Citées par l'agence de presse Wafa, des sources palestiniennes ont affirmé que l'objectif recherché par l'entité sioniste, à travers cet état de siège, n'est autre que «la punition collective des Palestiniens et la provocation de pertes économiques pour le gouvernement palestinien».

En dépit des condamnations internationales et les multiples appels à la désescalade et à cesser les violations à l'encontre des civils, l'occupant sioniste poursuit ses crimes contre le peuple palestinien. Les jeunes Palestiniens sont particulièrement ciblés lors des incursions ou des raids dans les zones occupées depuis 1967 ou celles autonomes en vertu des accords d'Oslo en 1993. Durant les raids militaires répétitifs des forces d'occupation sionistes à Nablous ou à Aréha, de jeunes Palestiniens tombent en martyr. En général, les jeunes palestiniens sont tués par balle au visage lors des affrontements, selon le ministère de la Santé palestinien.

Au mois de février courant, cinq palestiniens étaient tombés en martyrs sous les balles des forces de l'occupation sionistes au camp de réfugiés d'Aqbat Jabrà Aréha assiégée durant plus de dix jours. Les forces de l'occupation ont également endommagé plusieurs maisons et arrêté plusieurs personnes, selon des sources palestiniennes locales.

Les nouvelles incursions militaires sionistes en zones palestiniennes interviennent sur fond de craintes d'un nouvel embrasement après l'escalade des violences observée depuis le début de l'année.

La diplomatie palestinienne a condamné vivement le maintien injustifiable de l'état de siège imposé à Aréha, appelant à la levée immédiate et sans conditions de cette mesure ainsi que toutes les violences sionistes commises contre le peuple palestinien.

Pour sa part, l'Organisation de la coopération islamique (OCI) a condamné à mainte reprise les crimes commis par les forces d'occupation à Aréha en plus du blocage de la ville. Dans un communiqué, l'organisation tient les autorités de l'occupation «pleinement responsables de la poursuite de leurs politiques fondées sur la colonisation, les meurtres prémédités, les démolitions de maisons à Al Qods-Est occupée et le déplacement de ses habitants, en violation flagrante de la Conventions de Genève et du droit international».

L'OCI avait appelé la communauté internationale à «intervenir de toute urgence afin de mettre fin à ces attaques et crimes quotidiens, à tenir leurs auteurs responsables et à fournir une protection internationale au peuple palestinien». La Ligue arabe avait, elle, condamné «la guerre ouverte et les crimes organisés» de l'entité sioniste contre le peuple palestinien, appelant les partisans de la paix à tenir l'occupation pour responsable de cette escalade dans les territoires palestiniens occupés.

Le Secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, Ahmed Aboul Gheit, avait mis en garde contre «le danger de passer sous silence la détérioration de la situation dans les territoires palestiniens occupés, avec l'escalade de la répression pratiquée par les forces d'occupation en Cisjordanie».

Aboul Gheit s'exprimait lors d'une réunion qu'il a eue avec le représentant de l'Union européenne (UE) pour le processus de paix au Moyen-Orient, Sven Koopmans, au siège du secrétariat général de la Ligue, dans la capitale égyptienne, le Caire. Le responsable arabe a reproché aux partisans de la paix, y compris l'Union européenne, «de ne pas tenir l'entité sioniste pour responsable de cette escalade, en particulier à la lumière des tendances actuelles en matière de colonisation et de campagnes militaires répétées contre les Palestiniens, ainsi que des arrestations, des démolitions de maisons et d'autres mesures qui violent le droit international humanitaire».

Le Secrétariat général de la Ligue des Etats arabes avait, enfin, condamné «la guerre ouverte, l'agression, le terrorisme et les crimes organisés (de l'occupation) pratiqués contre le peuple palestinien dans toutes ses villes et villages».

D'autre part, et selon une étude de l'Institut palestinien de recherche appliquée «ARIJ», publiée en 2021, les Palestiniens perdent en raison des points de contrôle de l'occupation sioniste, environ 60 millions d'heures de travail par an et quelque 270 millions de dollars.

«Cela sans compter les quantités de carburant supplémentaires perdues durant les embouteillages, soit environ 80 millions de litres par an, pour un coût estimé à 135 millions de dollars, ainsi que la pollution de l'environnement», précise l'étude

Mohamed M.

EDUCATION PHYSIQUE

Vers l'instauration du grade d'inspecteur

Le ministère de l'Education nationale est entré dans une course contre la montre pour achever toutes les opérations liées au recrutement de 12 000 enseignants d'éducation physique et sportive dans les écoles primaires, et ce avant la prochaine rentrée scolaire 2023/2024.



Dans le but de promouvoir le sport scolaire, le gouvernement a annoncé le recrutement de 12 000 enseignants spécialisés en sport pour encadrer les activités physiques dans les écoles primaires. Une décision prise suite à une instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, issue du Conseil des ministres tenu le 16 avril dernier.

Il a été décidé de relever le volume horaire d'un cours en éducation physique à une heure par semaine, avec l'instauration du grade d'inspecteur de l'éducation physique et sportive, qui sera repris ultérieurement dans le projet de loi organique pour les salariés appartenant aux corps spéciaux de l'éducation nationale n° 08/315, modifié et complété par le décret n° 12/240, susceptible d'être modifié et complété au niveau du gouvernement.

Les directions de l'éducation, et en application des instructions du ministre de l'Education nationale Abdelhakim Belabed, ont officiellement commencé à compter le nombre d'écoles primaires qui disposent de terrains de jeux, à condition qu'un rapport détaillé soit soumis par la suite à l'administration centrale dans un avenir proche, pour que celle-ci prenne les mesures adéquates permettant de bien préparer le terrain avant la prochaine rentrée scolaire.

En ce qui concerne les écoles primaires qui ne disposent pas de cours de récréation, les directeurs de l'éducation s'attellent à trouver des solutions pratiques et rapides au problème, afin que les élèves puissent pratiquer le sport dans des conditions très saines et confortables, ainsi que pour faciliter la tâche aux enseignants, et ce par l'utilisation, quoique circonstancielle, des terrains de jeux existants au niveau des collèges et des lycées situés à proximité des écoles primaires.

Il est question aussi de coordonner directement avec les directions de la jeunesse et des sports et des collectivités locales en vue d'obtenir des licences d'exploitation rationnelle de leurs stades, à court et à moyen terme, en attendant la construction de bâtiments scolaires répondant aux cahiers des charges et aux normes en vigueur au niveau international. Il a été également décidé de porter le volume horaire d'un cours d'éducation physique et sportive de 45 minutes actuellement à une heure pleine pour chaque classe pour les cinq niveaux d'enseignement, c'est-à-dire de la 1re année à la 5e année primaire, en plus de créer le grade d'inspecteur primaire de l'éducation physique et des sports, et l'inscrire dans le projet de loi organique pour les salariés des corps spéciaux de l'éducation nationale, avant sa promulgation et son approbation définitive.

Les mêmes services ont indiqué qu'il est possible de solliciter l'aide des inspecteurs de l'enseignement moyen pour l'éducation physique et sportive, qui seront chargés d'encadrer, de former, d'accompagner et de suivre les enseignants sportifs de manière temporaire et circonstancielle, et ce jusqu'à la création du grade d'inspecteur dans la spécialité pour le niveau primaire.

Au lendemain de l'instruction du président de la République, et lors d'une visioconférence avec les cadres de l'administration centrale et les directeurs de l'éducation, le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, avait souligné l'importance de cette mesure pour promouvoir l'éducation physique et sportive dans les écoles primaires. Il a également noté que la création d'une direction générale des sports scolaires au niveau du ministère permettra de mieux maîtriser ce dossier dans toutes ses dimensions.

Le ministre a expliqué que cette décision aura des impacts positifs sur plusieurs plans. Sur le plan professionnel, les enseignants diplômés dans cette spécialité seront chargés de l'encadrement de l'éducation physique et sportive, ce qui réduira le volume horaire des enseignants de langue arabe.

Quant à la dimension sociale, cette décision permettra de recruter 12 000 diplômés spécialisés en EPS, ce qui contribuera à la réduction du taux de chômage.

Sur le plan mondial, cette mesure contribuera à promouvoir l'école algérienne au rang des systèmes éducatifs des pays développés en mettant en œuvre les dispositions de la Charte internationale de l'éducation physique et sportive de l'Unesco. Enfin, sur le volet stratégique, cette mesure permettra d'adapter les activités sportives au profit des élèves aux besoins spécifiques grâce à l'encadrement spécialisé disposant des compétences requises.

En ce qui concerne la formation spécialisée en éducation physique, M. Belabed a estimé que cela fera du sport scolaire une pépinière de futurs champions par la découverte de jeunes talents, affirmant que cette décision s'accompagnera du recrutement de 12 000 enseignants titulaires de diplômes universitaires en éducation physique à partir de la prochaine année scolaire.

Les enseignants qui étaient chargés de l'éducation physique enseigneront les matières de leurs spécialités respectives, a indiqué M. Belabed, ajoutant qu'un travail sera fait pour mettre des infrastructures sportives à la disposition des établissements qui n'en comptent pas, et ce par la réquisition des structures de son secteur ou de celui de la jeunesse et des sports ou d'autres institutions publiques.

Lynda Louifi

25e SALON DE LA SANTÉ «SIMEN» À ORAN

Importante participation internationale

PLUS de 200 exposants d'une trentaine de pays prendront part à la 25ème édition du Salon de la santé (SIMEM), qui se tiendra au Centre des conventions d'Oran (CCO) du 3 au 6 mai en cours. C'est ce qu'a indiqué, hier à Oran, la directrice de l'agence organisatrice «Eventia», Yasmine Chaouche, lors d'une conférence de presse. Lors de la présentation de cette nouvelle édition, Mme Chaouche a précisé que «203 présentant les produits et les équipements de quelque 500 firmes d'une trentaine de pays, sont attendus à cette édition». Ce salon regroupe, comme chaque année, des exposants de divers domaine de la santé, comme l'imagerie médicale, les laboratoires d'Analyse, les dispositifs médicaux, le mobilier hospitalier, les salles opératoires, l'instrumentation, les consommables, l'hygiène hospitalière, la numérisation, la formation médicale, les publications spécialisés et les services financiers, entre autres. Les organisateurs ont, par ailleurs, préparé un riche programme de conférences scientifiques des JSS (Journées Scientifiques du SIMEM), qui sera organisé en marge de l'exposition, a-t-elle fait savoir, ajoutant que la thématique retenue pour cette année porte sur les «avancées technologiques et amélioration des soins de santé». Ces journées scientifiques comportent 44 communications scientifiques, 16 ateliers de formation et 4 symposiums, ce qui permettra d'aborder et de débattre des progrès réalisés et des recherches en cours dans pas moins de 25 spécialités médicales, a ajouté la même source.

Réalisées en partenariat avec 16 organismes spécialisés dans différents créneaux de la santé, ces JSS sont animées par des experts nationaux et étrangers. Un espace «Talk&Show» ouvert aux visiteurs accueillera, pour sa part, des panels d'experts, des présentations de produits ou de sociétés, des projections de vidéos et des démonstrations diverses.

M. M.

PATRIMOINE FORESTIER À BÉJAÏA

Lancement d'une initiative pour le classement de l'Akfadou

La forêt d'Akfadou pourrait être classée comme Parc national. C'est ce que désirent de nombreux élus dont ceux de l'APW à leur tête le président Bachir Barkat. Ce dernier a, récemment, initié une action dans ce sens. Une réunion a en effet, été organisée au siège de la wilaya afin de discuter du dossier et des démarches à entreprendre pour le classement de ce lieu de prédilection des randonneurs et temple de la nature qui fait, actuellement, l'objet de déprédation en raison des agressions qu'il subit par des milliers de visiteurs qui y convergent.

Le sublime lac noir situé sur le territoire de la wilaya de Béjaïa en est la parfaite illustration. Il subit dramatiquement et à longueur d'année de graves agressions. Des personnes viennent pique-niquer et repartent en laissant sur place divers déchets.

Le classement de ce poumon naturel très riche en faune et en flore comme Parc national réhabilitera son statut qui n'a pas été, hélas, maintenu avec les 10 parcs nationaux classés entre 1984 et 2003 comme ce fut le cas durant la période coloniale en 1924. La réunion initiée par le P/APW a eu lieu en présence des sept présidents d'APC concernés, la direction de l'environnement, les services de la conservation des forêts, la direction du Parc national de Gouraya. C'est ce qu'a indiqué l'ancien président de l'APW et actuel sénateur M. Mehenni Haddadou sur sa page facebook. Lequel a rappelé que



«l'APW de Béjaïa avait voté en 2020 une enveloppe financière sur le budget de wilaya afin de financer l'étude de classement de la forêt d'Akfadou en parc national». Une initiative accueillie avec beaucoup d'enthousiasme que ce soit par les associations de défense de l'environnement et l'écologie de la wilaya que par les services des forêts dans la mesure où des moyens seront consacrés pour sa protection de la coupe de bois, de la chasse, des incendies, de la protection de certaines d'espèces d'animaux qui y vivent. Des associations et des jeunes de la région avaient entrepris en vain, mainte fois, des démarches visant l'inscription de la forêt d'Akfadou en tant que Parc national. La dernière en date c'était lors de la 6ème édition du festival d'Akfadou qui avait pour objectif principal le classement de ce poumon naturel en Parc national.

Les initiateurs de la manifestation avaient animé des conférences sur des thématiques liées à l'environnement et au tourisme. La forêt offre une multitude de sites touristiques et historiques. On peut aussi y développer de l'écotourisme, du tourisme de montagne, et pourquoi pas du tourisme de l'histoire et de la mémoire. On y dénombre 484 espèces et sous-espèces végétales, représentant 16,50% de la flore du nord de l'Algérie, 171 espèces de plantes médicinales et 59 espèces de mousse, 16 espèces de mammifères dont 10 sont protégées, et 81 espèces d'oiseaux représentant 27 familles.

Cette forêt qui dépend administrativement des départements ou wilayas de Tizi-Ouzou et de Béjaïa, représente 18 % de la chênaie caducifoliée algérienne. Essentiellement composée de chênes, elle se distingue des autres massifs forestiers par sa structure et sa diversité floristique. «Cette dernière se caractérise par la prédominance des hémicryptophytes, des thérophytes, et par la dominance d'espèces d'origine méditerranéenne», relève une étude réalisée par la Faculté des sciences biologiques et agronomiques de l'institut national de la recherche forestière de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Et de souligner que «40 espèces rares qui représentent environ 9 % du cortège floristique, ont pu être identifiées».

De Béjaïa, N. Bensalem

LE DIRECTEUR DE LA SEACO RASSURE

Constantine n'aura pas soif cet été

CET ÉTÉ Constantine est à l'abri d'une pénurie d'eau, c'est ce qu'a annoncé M'hamed Boualem, le nouveau directeur de la Seaco, Société de l'Eau et de l'Assainissement de Constantine, fraîchement installé à la tête de l'entreprise de gestion du liquide vital. « Alimenté principalement par les eaux du barrage de Béni Haroun, la capitale de l'Est peut s'enorgueillir d'avoir cette chance, d'être si proche du plus grand ouvrage hydrique au niveau national », laisse-t-il entendre, en marge d'une rencontre amicale d'une petite heure avec les représentants locaux des médias. M. Boualem d'emblée a précisé que l'entreprise, sur une mauvaise passe financière, se doit de redresser la barre. Avec ses 1800 employés qui s'activent à travers les 12 communes de la wilaya à fluidifier la distribution du liquide vital, la société étatique a des créances qui avoisineraient les 550 milliards de centimes, un chiffre énorme.

Promettant de revenir avec plus de détails sur ces chiffres, le responsable s'est contenté d'effleurer certains points qu'il qualifie de contrariétés, et dont quelques-uns ont été soulevés par les représentants des médias. A l'image des compteurs bloqués, état de fait souvent contraignant pour certains clients, faibles consommateurs, obligés contre leur gré de s'acquitter en forfait de leur facture. Autre point évoqué le numéro vert 3125 aux abonnés absents depuis des mois, censé répertorier les doléances et réclamations des clients. A ce sujet, le responsable précisera que la ligne a été suspendue à cause d'un litige avec Algérie télécom en raison de trois années de dettes. Seulement a-t-il tenu à rassurer, la situation a été résolue à la mi-mars et ses services n'attendent plus que le rétablissement de la ligne. Conscient de la difficulté de la tâche qui l'attend, le nouveau locataire de la bâtisse sise à la zone industrielle Palma, semble décidé à redresser la barre de la société. Parmi les objectifs tracés et qui devraient voir le jour incessamment, l'utilisation de la plateforme Bulk-Sms dans l'objectif de rester en contact instantané avec les clients de l'entreprise. Pour se faire, l'entreprise se doit de répertorier les numéros de téléphone de ses clients. Autre point soulevé par M Boualem, la décision prise de reprendre la gestion de la totalité des ouvrages et de la distribution de l'eau à travers les 12 communes. Huit conventions ont d'ores et déjà été signées, dira-t-il. La distribution et le contrôle du liquide au niveau de 26 localités sont encore à ce jour gérés par les communes. « Un état de fait insensé » selon le responsable, qui semble ainsi décidé non sans concertation avec les autorités compétentes à reconquérir la gestion de toutes les potentialités du secteur dont recèle la wilaya. Tenu au siège de l'entreprise, ce rendez-vous, se voulait une prise de contact pour discuter des moyens et canaux de communication à mettre en place pour faciliter le travail de la corporation journalistique.

Le nouveau directeur a ainsi exprimé sa volonté de collaborer avec les médias, seuls véritables canaux à même de fournir aux citoyens une information vérifiée et fiable au milieu d'un tas d'informations et de rumeurs diffusées via les réseaux sociaux. Très attentif aux suggestions des journalistes, le responsable n'a pas manqué de noter certaines défaillances en termes de communication, héritage laissé par ses prédécesseurs, dont certains, par un black-out, ont rendu très difficile l'accès à l'information pour les journalistes.

Fort d'une expérience de plus de vingt ans dans le secteur des eaux, à en croire ses propos, M'hamed Boualem s'est voulu rassurant quant à la disponibilité du liquide vital à court et moyen terme, soulignant au passage, l'importance de la transparence et de la communication entre l'entreprise et la population.

De Constantine, Amine B.

MÉDÉA

Fermeture temporaire à la circulation de l'axe Haouch Messaoudi

LES SERVICES de la direction des travaux publics de la wilaya de Médéa a indiqué dans un communiqué émis vendredi sur sa page Facebook qu'il est procédé à la fermeture à la circulation de l'axe routier entre le PK80 et le PK71 sur la RN1 à partir de ce jour.

La fermeture de cet axe se fera à partir de Haouch Messaoudi (entrée nord de la commune de Médéa) afin de « permettre aux équipes d'entretien d'intervenir sur cet axe routier pour mener des travaux d'entretien ».

De ce fait, la circulation des véhicules, y compris les poids lourds, est déviée vers l'autoroute nord-sud à partir du lieudit Daoura zergua jusqu'à l'entrée nord de la commune d'El Hamdania, est-il précisé.

Tenant à s'excuser auprès des usagers pour les agréments causés par la déviation temporaire de la circulation routière, « les services des travaux publics déploient tous leurs efforts afin d'achever les travaux d'entretien dans les plus courts délais et la réouverture à la circulation normale dudit axe routier ».

Pour s'enquérir sur la situation des travaux d'entretien, le wali de Médéa, Djahid Mous, s'est rendu, samedi matin, sur les lieux du chantier où il a constaté de visu le lancement des travaux, demandant en même temps à ses interlocuteurs de mobiliser tous les moyens nécessaires pour l'achèvement des travaux d'entretien et d'aménagements sur cet axe routier pour sa réouverture à la circulation dans les plus courts délais.

Pour rappel, le secteur des travaux publics se renforcera très prochainement par la réalisation d'un projet d'évitement sud de la ville de Médéa, dont l'étude d'exécution a été achevée, un projet d'un linéaire de 14 km pour désengorger le chef-lieu de wilaya.

Le projet devra permettre d'assurer la fluidité de la circulation automobile à l'intérieur et sa périphérie, selon la même source.

De Médéa, Nabil B.

Les raisons du recul des cours des hydrocarbures et les impacts sur l'économie algérienne

Professeur des universités, expert international Docteur d'Etat 1974 - Abderrahmane MEBTOUL directeur d'études Ministère Energie/Sonatrach 1974/1979-1990/1995-2000/2008-2013/2015,meembre de plusieurs institutions internationales



Le cours du pétrole repart à la baisse a été coté le 28 avril à 14h GMT à 78,92 dollars le Brent et à 75,22 le Wit pour une cotation euro dollar 1,0999, l'appréciation du dollars ayant pour effet une baisse du Brent entre 2/3 dollars, et ce malgré la baisse des stocks américains et les coupes volontaires d'environ 1.700.000 barils/j de certains pays de l'OPEP+ y compris la Russie,qui certes ont eu comme effet une relative stabilisation, sinon le cours devait s'orienter vers 70 dollars, les bourses se concentrant sur les risques de récession de l'économie mondiale en 2023. Quant au cours du gaz(33% des recettes de Sonatrach) sur le marché libre après avoir été coté au lendemain de la guerre en Ukraine à 250/300 dollars le mégawattheure, la cotation entre mars et avril 2023 fluctue entre 48/55 dollars le mégawattheure, prévoyant une moyenne entre 45/55 euros le mégawattheure pour 2023. Encore que selon nos informations du fait de l'embargo , le prix de cession du gaz et pétrole russe et également iranien en direction de l'Inde et de la Chine, deux gros importateurs est bien en deçà du prix du marché ce qui influe également sur le cours boursier

1.-Selon le rapport du FMI d' avril 2023, dans un contexte caractérisé par les perturbations du secteur financier, le niveau élevé de l'inflation, les tensions en Ukraine, en Asie(Taiwan) et l'héritage de trois années de pandémie de COVID-19 , les taux de croissance loin des années passées des BRICS et les très faibles taux de croissance de la majorité des pays développés, rendent incertaines les perspectives de l'économie mondiale pour 2023.. L'inflation globale mondiale devrait passer de 8,7 % en 2022 à 7 % en 2023 mais pour la plupart des pays, l'inflation ne devrait pas revenir à son niveau d' avant 2025. Le PIB en 2022 des USA (24796 milliards de dollars , la Chine 18460 milliards de dollars (72% du PIB des BRICS) et l'Europe 17180 y compris le Royaume Uni accaparent plus de 60% du PIB mondial estimé à 100.000 milliards de dollars en 2022 alors que le PIB de l'ensemble du continent africain approche les 2980 milliards de dollars, extrapolé en 2027 à 4600 milliards de dollars, sous réserve de l'impulsion de la zone d libre échange et d'une plus forte intégration sous régionales existant des Afriques et non pas une Afrique, (11/12% actuellement) , un PIB largement inférieur à celui d'un seul pays l'Allemagne 3867 milliards de dollars , restent donc un long chemin à parcourir D'après les prévisions de référence, la croissance devrait ralentir de 3,4 % en 2022 à 2,8 % en 2023, avant de s'établir à 3,0 % en 2024. Les pays avancés ont eu 2,7% de taux de croissance en 2022 et une prévision de 1,3% en 2023 dont : les USA 3,4% en 2022 et 2,8% en 2023, la zone euro 3,5% en 2022 et 0,8% en 2023 dont les deux locomotives 1,8% en 2022 et négatif en 2023 moins 0,1% pour l'Allemagne avec 2,6% en 2022 mais contrairement aux prévisions du FMI , pour le gouvernement, l'Allemagne devrait connaître une croissance de 0,3% de son PIB en 2023, échappant ainsi à la récession grâce à la baisse des prix de l'énergie, et malgré une forte inflation à 6,0 et pour la France 0,7%, mais 0,6% selon l'INSEE . Pour les pays émergents et pays à revenus intermédiaires nous avons 3,9% en 2022 et taux identique en 2023 et les pays en voie de développement 5,0% en 2022 et 4,7% en 2023 . Pour la locomotive de l'économie mondiale à savoir la Chine, il est prévu 5% en 2023 contre 3% en 2022 mais loin des taux de croissance de 7/8% du passé pour absorber la demande d'emploi du fait de la forte croissance démographique. dont d'ailleurs 60/70% de ses exportations sont en direction de 'l'Europe et des USA, selon le Consensus Bloomberg de décembre 2022, la Chine ferait en effet face à quatre défis majeurs en 2023 : premièrement , malgré l'annonce de l'abandon de la stratégie « zéro Covid », la nouvelle vague de contaminations a constitué une réelle menace, et devrait retarder la reprise de la consommation privée ; deuxièmement, la crise immobilière, qui a éclatée fin 2021, s'est amplifiée en 2022 et continuerait de peser sur l'activité en 2023 ; troisièmement, après un important soutien public en 2022, les marges de manœuvres des autorités budgétaires et monétaires ne semblent pas aussi larges qu'il n'y paraît – quatrièmement les incertitudes au niveau local interrogent sur les chiffres de croissance en Chine, le contexte international ne s'avère guère plus favorable et pourrait se traduire par un fort ralentissement de la demande externe. Pour les autres pays , nous avons : l'Inde 6;8% en 2022 et 5,2% en 2023, la Russie 2 ;1% en 2022 et 0,7% en 2023, le Brésil 2,9% en 2022 et 0,9% en 2023, le Mexique 3 ;1% en 2022 et 1,8% en 2023 , le Nigeria 3,3% en 2022 et 3,2% en 2023 et l'Afrique du Sud 2,0% en 2022 et 0,1% en 2023. Cette situation caractérise le système financier international , avec la faillite de banques américaines spécialisées dans les crypto-monnaies dont la Silicon Valley Bank (SVB), la «banque de la tech» et de Signature Bank, également proche du monde des cryptos. , la faillite du Crédit Suisse, qui compte parmi les 30 plus importantes banques du monde afin d'éviter un impact systémique, la Banque nationale suisse (BNS), ayant accepté de débloquer des liquidités pour 100 milliards de dollars en faveur de Crédit Suisse dans le cadre de l'accord du rachat par UBS fin mars 2023 et récemment de nouveaux scandales financiers touchant cinq établissements bancaires français : la Société générale, BNP Paribas, Natixis, HSBC et Exane, une filière de la BNP Paribas spécialiste des investissements financiers avec une fraude fiscale estimée provisoirement à plus de 150 milliards d'euros , a amplifié l'endettement des Etats sous la pression sociale où le montant total de la dette mondiale publique et privée est estimé en 2022 à environ 300 000 milliards de dollars, contre 226.000 en 2020. 2.- Le relèvement des taux d 'intérêts des banques centrales pour juguler l'inflation ont eu pour effet d'accélérer le ralentissement de l'économie , le renchérissement des prêts, ayant fait exploser le montant des dettes extérieures de bon nombre de pays en voie de développement. Environ 60 % des pays les plus pauvres sont actuellement exposés à un risque élevé de surendettement ou déjà surendettés, surtout sur le continent Afrique fortement connectée à l'économie mondiale à travers ses importations et ses exportations accentuant la dette où selon le rapport de la Banque mondiale sur la dette extérieure 2022, à fin 2021, le stock de la dette extérieure totale des pays du continent s'est établi à 1074 mds de dollars, dont 790 mds contractés par les pays d'Afrique subsaharienne et 284 mds par les pays africains de la région Mena (Moyen-Orient et Afrique du Nord . Pour le FMI le volume de la dette extérieure des pays à revenu faible et intermédiaire a globalement augmenté de 5,3 % en 2020 pour atteindre 8 700 milliards de dollars et selon la CNUCED, les pays en développement avaient besoin de 310 milliards de dollars pour assurer le service de leur dette publique extérieure en 2022. La Chine était le principal prêteur bilatéral des pays IDA fin 2021 avec 49 % de leur encours de dette bilatérale, contre 18 % en 2010 ce qui explique pour ce pays la réticence de la restructuration de la dette des pays en situation de surendettement, sans un accord global de toutes les institutions internationales.

A SUIVRE

TURQUIE

Erdogan, donné souffrant réapparaît en public

Après quatre jours d'absence, le chef de l'Etat reprend sa campagne à deux semaines de l'élection présidentielle.



Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, donné souffrant depuis mardi soir, est réapparu physiquement en public pour la première fois, samedi 29 avril à Istanbul, sur des images retransmises par les chaînes de télévision. Le chef de l'Etat, 69 ans, atteint par un virus intestinal, selon son entourage, ne s'était plus exprimé pendant quatre jours que par visioconférence, suscitant des interrogations sur son état de santé à deux semaines de l'élection présidentielle du 14 mai.

M. Erdogan, encore pâle, a entamé une visite du salon aéronautique Teknofest sur l'ancien aéroport Atatürk d'Istanbul, un salon que la Turquie présente comme « le plus grand du monde » et qui permet à l'industrie militaire turque d'exposer ses drones et ses avions.

Reprenant le ton volontiers polémique qu'il affectionne, le président a aussitôt relancé ses attaques contre ses opposants, sans évoquer explicitement son état de santé. « Avec les déclarations scandaleuses qu'ils ont faites ces derniers jours, ils révèlent leur haine et leurs rancunes », a-t-il lancé devant la foule, avant de poser au milieu de femmes et d'enfants qui l'ont rejoint sur scène. « Mais peu importe ce qu'ils tentent de faire, ils n'arriveront à rien », a-t-il poursuivi en accusant les membres de l'opposition d'être des « agents » de l'Occident, déterminés à saper la Turquie.

M. Erdogan était accompagné du président de l'Azerbaïdjan, Ilham Aliev, et du premier ministre de Libye, Abdel Hamid Dbeibah, deux pays auxquels la Turquie fournit des drones de combat.

Déterminé à reprendre le cours de sa campagne et à mettre un terme aux rumeurs, il doit se rendre dans la journée à un meeting électoral à Izmir, sur la côte ouest, selon son programme officiel. Il est également attendu dimanche à Ankara, la capitale, exactement deux semaines avant le premier tour du scrutin, pour reprendre le cours de sa campagne électorale.

Il avait été contraint d'adapter son agenda depuis mardi soir et d'annuler tous ses déplacements prévus, dont celui pour l'inauguration très attendue, jeudi, de la première centrale nucléaire de Turquie, pour laquelle il avait même espéré la venue du président de la Fédération de Russie, Vladmir Poutine. Il s'était finalement exprimé par visioconférence, apparaissant blême et les traits tirés, assis à un bureau.

Recep Tayyip Erdogan avait été contraint mardi soir d'interrompre une interview en direct à la télévision. Le chef de l'Etat, teint pâle, était réapparu à l'antenne un quart d'heure plus tard avant d'écourter l'entretien.

L'épisode est mal tombé pour le président turc en campagne, qui compte aligner deux ou trois meetings quotidiens dans la dernière ligne droite, avant la tenue du double scrutin, présidentiel et législatif. La santé du dirigeant turc avait déjà alimenté les spéculations après une opération du gros intestin, à la fin de 2011, suivie d'une nouvelle intervention chirurgicale l'année suivante. M. Erdogan, alors premier ministre, avait démenti publiquement souffrir d'un cancer du côlon, expliquant que les opérations visaient à lui retirer des polypes.

Dans le même temps, son principal opposant, Kemal Kiliçdaroglu, a enchaîné deux meetings vendredi. A la tête d'une alliance réunissant six partis de l'opposition, M. Kiliçdaroglu se présente en bonne posture, selon la plupart des sondages. En outre, le parti de gauche prokurde HDP, troisième force politique turque, a appelé vendredi ses partisans à voter en faveur de M. Kiliçdaroglu, un soutien susceptible de favoriser son élection. **R. I.**

SOUDAN

Le pays entre dans sa troisième semaine d'affrontements

DEPUIS LE 15 avril 2023, le Soudan est plongé dans une sanglante lutte de pouvoir entre le chef de l'armée et de son numéro deux. Les combats se poursuivent malgré l'instauration d'une trêve sous médiation internationale.

Vue aérienne de la fumée noire s'élevant au-dessus de Khartoum, le 28 avril 2023. Les combats continuent de faire rage au Soudan, après deux semaines de guerre qui ont fait des centaines de morts et causé des destructions massives.

Des bombardiers au-dessus de Khartoum (Soudan) samedi 29 avril 2023 ont essuyé des tirs nourris alors que les combats acharnés entre l'armée soudanaise et les paramilitaires entrent dans leur troisième semaine, en violation d'une nouvelle trêve. Le Soudan est plongé dans le chaos depuis l'éclatement le 15 avril d'une sanglante lutte de pouvoir entre le chef de l'armée, Abdel Fattah al-Burhane, et son numéro deux, Mohamed Hamdane Daglo, dit « Hemetti », à la tête des Forces de soutien rapide (FSR). Sur la chaîne d'information saoudienne Al-Arabiya, le secrétaire général de l'Onu, Antonio Guterres, a déploré la poursuite des combats dans la capitale et d'autres régions au moment où « le pays s'effondre ». Chaque camp accuse l'autre de violer la trêve prolongée de trois jours sous médiation internationale. Elle expire dimanche 30 avril à minuit.

Les civils tentent de fuir ou de survivre barricadés, sur fond de pénuries généralisées, notamment d'électricité, d'eau et de nourriture. « On s'est réveillés une fois de plus au bruit des avions de chasse et des armes antiaériennes dans tout notre quartier », rapporte un habitant dans le sud de Khartoum. Un autre témoin raconte que les combats se poursuivent depuis l'aube, en particulier autour du siège de la chaîne de télévision publique à Omdourman, ville dans la banlieue nord de Khartoum. Environ 70 % des hôpitaux dans les zones proches des combats sont hors service et beaucoup ont été bombardés, selon le syndicat des médecins.

« Milice », « mercenaire » et « traître »Vendredi 28 avril, les deux généraux en guerre se sont écharpés par médias interposés. Sur la chaîne de télévision américaine arabophone Al-Hurra, le général Abdel Fattah al-Burhane a qualifié les FSR de « milice cherchant à détruire le Soudan » et affirmé que des « mercenaires » arrivaient du Tchad, de Centrafrique et du Niger. Le général « Hemetti » Daglo a lui parlé sur la BBC, radiotélévision britannique, de son rival comme d'un « traître » qui n'est « pas digne de confiance ».

Plusieurs états tentent de trouver une issue au conflit, en vain. Et la visite d'un représentant du général Burhane prévue samedi 29 avril au Caire (Égypte) a été reportée sans fixer de date ultérieure.

Les combats depuis le 15 avril ont fait au moins 512 morts et 4 193 blessés, selon des statistiques officielles, qui seraient largement sous-évaluées. Quelque 75 000 personnes ont été déplacées en raison des combats, particulièrement violents dans la région instable du Darfour, selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires. Des dizaines de milliers de Soudanais ont fui vers les états voisins incluant l'Égypte, l'Éthiopie, le Tchad et le Soudan du Sud, tandis que des pays étrangers procèdent à des évacuations massives de leurs ressortissants. Samedi 29 avril, un bateau transportant environ 1 900 évacués de différentes nationalités est arrivé à Jeddah, dans l'ouest de l'Arabie saoudite. La Grande-Bretagne a mis fin à ses vols d'évacuation samedi 29 avril, et tout le personnel international de l'Onu a désormais quitté le Darfour.

Le Programme alimentaire mondial de l'Onu (PAM) estime que des millions de personnes supplémentaires pourraient être confrontées à la faim dans l'un des pays les plus pauvres au monde, où un tiers des 45 millions d'habitants avaient déjà besoin d'aide alimentaire avant cette guerre. Pillages, destructions et incendies se multiplient à l'ouest du Darfour, y compris dans des camps de déplacés, rapporte Médecins sans frontières. L'organisation non gouvernementale a dû « arrêter la quasi-totalité de (ses) activités au Darfour-Ouest », en raison des violences, regrette son chef adjoint au Soudan, Sylvain Perron, se disant « extrêmement inquiet ».

La région du Darfour reste marquée par un conflit sanglant déclenché en 2003 entre le régime du dictateur Omar el-Béchir, déchu en 2019, et des insurgés issus de minorités ethniques. Ce conflit a fait environ 300 000 morts et près de 2,5 millions de déplacés, selon l'Onu. Les généraux Burhane et Daglo avaient pris le pouvoir lors d'un putsch en 2021, qui a douché les espoirs de transition démocratique au Soudan. Mais ils sont ensuite devenus rivaux, ne parvenant pas à s'entendre sur l'intégration des FSR – paramilitaires très redoutés – dans l'armée régulière. **R. I.**

ROYAUME-UNI

Le président de la BBC démissionne après une affaire de conflit d'intérêts

IL AVAIT été nommé à la tête de la BBC après avoir trouvé un prêt de 900.000 euros à l'ancien Premier ministre Boris Johnson

Le président de la BBC Richard Sharp a annoncé ce vendredi sa démission, emporté par une affaire de conflit d'intérêts autour de sa nomination à la tête du groupe public audiovisuel britannique. Un rapport publié ce vendredi a conclu à une violation des règles sur les nominations publiques. Ancien banquier, Richard Sharp avait été nommé en 2021, peu de temps après avoir joué les entremetteurs pour aider Boris Johnson, alors Premier ministre, à obtenir un prêt de 800.000 livres sterling (906.000 euros). Le rapport « conclut que j'ai enfreint le code de gouvernance pour les nominations publiques », mais que cette violation « n'invalide pas nécessairement la nomination », explique Richard Sharp dans un communiqué annonçant sa démission. Invoquant une violation « par inadvertance », Richard Sharp fait valoir qu'il veut faire passer en premier « les intérêts de la BBC », estimant que cette affaire pourrait représenter une « distraction » par rapport au « bon travail » du géant de l'audiovisuel britannique. Sa démission sera effective à la fin du mois de juin. Dans une lettre à Richard Sharp, la ministre de la Culture Lucy Fraser a dit « comprendre et respecter » sa décision, le remerciant pour son travail à la présidence de la BBC. **R. I.**

PRODUCTION DE DATTES À TOUGGOURT

Investissement prometteur pour le développement de la filière

La phoeniciculture est considérée comme le pivot central autour duquel s'articule la vie dans les régions sahariennes, comme c'est le cas dans les wilayas de Touggourt et d'El Meghaie. Une région De Oued Righ qui a franchi des étapes importantes en matière de production dattière et de développement de cette filière stratégique au double plan quantitatif et qualitatif, ouvrant ainsi des perspectives prometteuses pour l'exportation.



La phoeniciculture, principale vocation de la population locale, est pratiquée sur une superficie de plus de 38.000 hectares dans les wilayas de Touggourt et d'El Meghaier, constituant plus de 85 % de la surface agricole globale.

Les deux wilayas comptent en effet environ trois millions de palmiers qui produisent différentes variétés de dattes, à leur tête Deglet Nour à hauteur de 70%, tandis que le reste de la production se répartit sur les autres variétés, dont El Ghers (pâte dattière) et Degla Beïda (datte blanche).

Les différents programmes de développement mis en place par l'Etat, au titre de plans de soutien et de développement de cette filière stratégique, ont contribué au renforcement du rendement de la récolte des dattes dans la région de l'Oued Righ, aussi bien quantitativement que qualitativement.

La production s'est élevée, au titre de la saison de cueillette écoulée, à plus de 2 millions de quintaux, à raison de 1.042.711 quintaux (qx) dans la wilaya de Touggourt et de 1.018.400 qx dans la wilaya d'El Meghaier, selon les données des services du secteur.

Cette saison, la production dattière dans la wilaya de Touggourt a connu une hausse comparativement à la saison agricole écoulée, estimée à 2,87%.

En revanche, une stabilité dans la production a été enregistrée, durant la même saison, dans la wilaya limitrophe El Meghaier, selon la direction des services agricoles (DSA) dans les deux wilayas.

Les mêmes services s'attachent à activer l'ensemble des mécanismes de soutien agricole offerts qui devront encourager le développement de cette filière et l'augmentation du rendement de la production dattière dans la région.

Dans ce cadre, la directrice des services agricoles (DSA) d'El Meghaier, Bellokbi Ouardia, a fait état d'une extension à hauteur de 5000 hectares des surfaces affectées à la phoeniciculture durant ces dernières années.

De leur côté, les services du secteur à Touggourt s'attèlent à la mise en œuvre d'un programme de près d'un milliard de DA en vue d'appuyer les opérations de culture des palmiers à grande échelle, et de forage de puits pour l'irrigation à travers les différentes communes de la wilaya.

S'orienter vers le développement de l'activité de transformation et la promotion de l'exportation

La dynamique que connait la filière des dattes, en sus de l'intérêt et de la demande accrus sur ce produit dans les marchés nationaux et internationaux, ont permis l'émergence de nombreuses expériences et projets prometteurs en matière de conditionnement et de transformation des dattes et de leurs dérivés.

Les wilayas de Touggourt et El Meghaier comptent, à ce titre, pas moins de 23 micro-entreprises activant dans les industries de transformation des dattes, et 17 opérateurs économiques dans le domaine de l'exportation.

Les services du Commerce dans les deux wilayas ont enregistré en 2022 l'exportation de plus de 7.500 tonnes de dattes (Deglet Nour) vers plusieurs Etats à l'instar du Sénégal, du Niger, de la Mauritanie, ainsi que vers certains pays du Moyen-Orient. L'entreprise « Rouissi » pour la production et la transformation des dattes à la commune de Djamaa (El Meghaier) est un exemple de ces entreprises.

Cette société s'est orientée dès 2017 vers l'exportation réussissant à accéder, avec les dattes de Oued-Righ, aux différents marchés internationaux, atteignant ainsi 700 tonnes/an de dattes « Deglet Nour » exportées exclusivement par cette entreprise vers plusieurs pays européens notamment la Russie.

Selami Rouissi, le propriétaire de cette entreprise, a affirmé que les dattes « Deglet Nour » figuraient parmi les dattes les plus prisées et demandées sur les marchés internationaux, eu égard à leur haute qualité et leur goût unique.

Cet investisseur ambitionne, sur le court terme, de renforcer les capacités de production, d'augmenter les quantités exportées et de cibler de nouveaux marchés, et ce à travers le développement des unités de production et de fabrication, mais aussi en rehaussant les compétences de la main d'œuvre et la renforcer prochainement avec plus de 100 employés.

Slimane Boukhalfa, gérant de l'entreprise « El Rouabi » pour les dattes et leurs dérivés à la commune de Sidi Amrane (Daira de Djamaa), constitue un modèle d'ambition en matière d'investissement dans la production et la transformation des dattes et leurs dérivés. Créée seulement en 2019 dans le cadre du dispositif de gestion du micro-crédit, cette entreprise a réussi à confectionner des produits de haute qualité à l'instar du miel de datte et de la poudre de datte. L'investisseur compte exporter prochainement la première cargaison de sa production au Canada.

Benmnaouar Hadj Ahmed, également investisseur dans les dérivés de dattes dans la commune de Zaouia El Abidia, située dans la wilaya de Touggourt, a estimé, pour sa part, que l'investissement dans la filière est « très fructueux » au regard de la valeur alimentaire et économique de ce fruit très prisé, ce qui l'a encouragé à s'engager dans cette activité depuis 2015.

M. Benmnaouar a acquis, au fil des années, une expérience dans ce domaine d'activité qui lui a permis de réussir dans la production de plusieurs variétés de dattes et dérivés à l'instar de la poudre de dattes (Tamina), la farine et le café aux noyaux de dattes ainsi que d'autres produits préparés comme mélange alimentaire avec le blé dur.

A l'occasion de sa participation à plusieurs foires nationales et internationales, l'intervenant a indiqué avoir eu l'occasion de promouvoir davantage ses produits et de prendre connaissance des méthodes d'emballage et d'exposition du produit selon les normes internationales en vigueur.

Plusieurs projets d'investissement sont en cours de réalisation pour développer la filière de dattes dans la wilaya de Touggourt, notamment en ce qui concerne l'industrie manufacturière, l'emballage et autres à l'image des installations de refroidissement et de stockage.

La wilaya enregistre, à elle seule, pas moins de 16 projets de ce type, entre étude et réalisation, à même de donner une valeur ajoutée et de promouvoir cette filière dans la région sur laquelle l'on mise pour renforcer les exportations nationales.

Le directeur de l'industrie de la wilaya de Touggourt, Hocine Hemal, a précisé que la région de Oued Righ proposait un environnement favorable à l'investissement dans ce domaine compte tenu de sa spécificité et de sa vocation agricole en sus des grandes capacités dont elle dispose en matière de production de dattes.

En sus des avantages offerts par l'Etat à travers le Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE), la Chambre de wilaya du commerce et d'industrie de Oued Righ s'emploie à assurer l'accompagnement et l'assistance nécessaires aux exportateurs en les associant aux foires internationales et ce, en vue d'ouvrir de nouveaux marchés pour leurs produits, selon les explications du secrétaire général de la Chambre, Slimane Abdelhamid.

R.R

ASSISES NATIONALES SUR LA POLITIQUE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

De nouvelles mesures pour alléger le calvaire des cinéastes

La Ministre de la culture et des arts Soraya Mouloudji a déclaré que certaines mesures concrètes ont été prises, pour éliminer les obstacles que rencontre le secteur cinématographique. Il s'agit d'augmenter le taux de subventions et réduire les documents administratifs liés aux projets de films.



À l'ouverture, hier, des Assises nationales sur la politique de l'industrie cinématographique au Centre international des conférences Abdelatif Rahal, la Ministre de la culture et des arts, a affirmé : « Les dates limites pour la déposition des projets de films sont prolongées jusqu'au 15 mai 2023 ». Et d'ajouter : « les mesures administratives sont désormais allégées, surtout celle concernant le déplacement des professionnels de cinéma des régions éloignées qui souhaitent demander des autorisations de tournage. Un point de collecte au niveau des directions culturelles des wilayas sera mis en place ».

Ces défis majeurs nécessitent, selon Mouloudji de « la confiance et de la responsabilité pour enrichir le projet de loi relatif à l'industrie cinématographique afin de dépasser les considérations circonstancielles, et ainsi, réussir à élaborer une loi en phase avec son temps, et cela à travers les cinq ateliers programmés lors de cette manifestation ». Elle précisera : « nous serons en mesure de proposer un calendrier et des propositions pratiques et concrètes pour développer de véritables mécanismes, pour une industrie cinématographique moderne et professionnelle ».

À cet instar, Mouloudji affirme : « Nous devons réfléchir à ce qui doit être fait pour adapter la loi et les cadres juridiques aux changements et aux développements de l'industrie cinématographique, ainsi qu'aux mesures qui doivent être demandées dans les brefs délais ». Il faut selon elle : « Mettre en place des mécanismes de financement durables et clairs pour ces projets afin de faciliter les différentes procédures administratives, permettant le traitement harmonieux du cinéma tout en proposant les meilleures méthodes de marketing culturel pour encourager les investissements dans le secteur cinématographique ».

PROTÉGER ET SOUTENIR LE CINÉMA ALGÉRIEN

La première responsable du secteur a souligné que « le ministère de la Culture et des Arts prête attention à toutes les préoccupations des cinéastes, des spécialistes et des artistes lors des réunions précédentes. L'une de nos missions est d'accompagner et de promouvoir la culture, l'art et les artistes » ». Le ministère s'engage également à « soutenir les cinéastes dans leur quête de réussite, ainsi qu'à garantir la liberté de création dans le cadre des lois de la République. L'État algérien s'engage à protéger et soutenir le cinéma algérien conformément aux directives du Président de la République » a-t-elle poursuivi.

Suite à la fermeture du Fonds national pour le développement des arts et de la technique et de l'industrie du cinéma (Fdatic), la ministre annonce que les subventions qui n'ont pas été finalisés et octroyés aux projets en suspens depuis 2020, seront regroupés dans un seul font annuel consacrer à la gestion du lancement des aides au cinéma décidé à l'occasion du soixantième anniversaire de l'indépendance.

La ministre dévoile également que « les salles de cinéma équipées de DCP seront proposées aux secteurs privés pour location, en prenant en considération la formation des jeunes souhaitant intégrer ce projet, et cela en partenariat avec le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, ou à travers la création d'un Institut National Supérieur du Cinéma, dont le projet est annoncé l'an passé par le président de la République ».

Mouloudji a rappelé que le projet pionnier du Président de la République, qui est le lancement de la filière des arts en 2022 et la création de l'École nationale supérieure des arts, verra la sortie de la première promotion pour l'année 2023 et 2024. Ces dernières, comme le précise la ministre, sont réalisées grâce aux efforts concertés entre le ministère de l'Éducation et le ministère de la Culture et des Arts. « Le cinéma est devenu l'une des matières enseignées tôt au niveau secondaire, nous assisterons au cours de la prochaine année scolaire 2023-2024 à la remise des diplômes de la première promotion du baccalauréat des arts ».

Meriem Djouder

RELANCE DU CINÉMA ALGÉRIEN

Un passé riche pour un avenir prometteur

L'UNIVERSITAIRE ET critique de cinéma Ahmed Bédjaoui, est intervenu lors des Assises nationales sur la politique de l'industrie cinématographique, sur l'avenir et les caractéristiques du cinéma algérien, en passant par les nombreux problèmes que rencontre ce secteur, à l'instar de la fermeture d'un nombre important de salle à travers le territoire national.

D'entrée Ahmed Bédjaoui s'est penché sur le monopole des orientalistes cassé par l'émergence autour de 1945 des peintres, écrivains et hommes de théâtre. Ils ont projeté dans « notre imaginaire une image différente, libérée de celle du colonisateur, rendant avec le mouvement politique national, la séparation inéluctable » a-t-il expliqué.

« Nos parents et nos grands-parents étaient descinephiles. Nous avions des cinéastes nationaux avant 1954. Djamal Chanderli est le produit de ce cinémaIl a été le premier à filmer dans les maquis des scènes de combat qui ont servi à internationaliser la question algérienne Il est le premier à créer un service photo/cinéma à Tunis » a précisé l'intervenant. Selon lui : « Malgré des moyens limités, le FLN a créé un service Image et son et l'ALN a ouvert une école de cinéma dès 1957 ».

Le critique de cinéma évoquera ensuite la fermeture des salles de cinéma qui dure depuis les années 1990. « A l'indépendance, et jusqu'à la nationalisation des hydrocarbures, l'Algérie est un pays meurtri, sans ressources financières. Les 425 salles en activité sont données aux municipalités pour leur assurer un revenu. Cette décision va malheureusement s'avérer désastreuse lorsque les salles ont commencé à fermer faute de moyens pour les rénover » a-t-il avoué.

LA MORT DE NOMBREUX MÉTIERS

« Le monopole sur la production et sur la distribution a conduit à la mort de nombreux métiers. Seule la production a survécu grâce aux talents existants. Le secteur public du cinéma algérien ne s'est jamais doté de laboratoires, ni de moyens de post-production et nos négatifs sont toujours stockés dans des labos étrangers. Seule l'ANP s'est dotée de labos et les a mis à la disposition des cinéastes nationaux » a-t-il témoigné. Concernant le FDATIC, il dira : « ce fond a été créé le 15 novembre 1968 par ordonnance et a été jusqu'à la loi de 2014 remanié par décrets. Le cinéma ne s'en est pas porté plus mal...Les recettes de films étrangers généraient 14% de la fiscalité qui alimentait le FDATIC (les films nationaux en étaient exonérés) ».

Le critique s'est ensuite interrogé sur le fait d'alléger » la tâche du ministère de la culture en fiant (comme c'est le cas dans beaucoup de pays) les missions d'aide, de promotion et de suivi des projets à un centre national du Cinéma doté de la puissance publique ». Selon lui, « Le cinéma algérien, hérité de la guerre de libération, s'est voulu un cinéma d'auteur. Il est resté fidèle à cet héritage, produisant plus dans la qualité que dans la quantité » a-t-il expliqué. Ahmed Bedjaoui a évoqué le problème de notre patrimoine filmique qui regroupe toutes les œuvres sur support film (secteur cinéma, TV et cinémathèque). Il propose de « Construire pour la cinémathèque un complexe de 3 salles avec parkings et dépendances pour permettre au public de revenir vers le musée du cinéma ». Il est urgent, d'après Bedjaoui de créer « les conditions de rapatriement de nos négatifs et de sauver ce qui peut l'être dans le catalogue de la cinémathèque nationale ». **Meriem Djouder**

QUALIFIÉ EN DEMIES-FINALES DE LDC

Reçu 5 sur 5 pour le Wydad

LE WYDAD de Casablanca a atteint, dans la douleur, le dernier carré de la Ligue des champions de la CAF pour la cinquième fois de suite dans son histoire. Un bien joli record dans le continent ! Les Wydadis, qu'on attendait à ce stade, ont réalisé l'essentiel au sortir de la double confrontation, contre Simba SC. Après une défaite 1-0 à l'aller, le Wydad a, à son tour, battu sur le même score (1-0) le club tanzanien grâce au Sénégalais Bouly Sambou, avant de s'imposer (4-3) les tirs au but au Stade Mohammed-V du Maroc. C'est la cinquième fois qu'un club atteint les ½ finales deLdc de la CAF. C'est un exploit pour les champions en titre mais aussi un record dans toute l'histoire de la compétition africaine où le WAC a déjà été champion à trois reprises. Le WAC détient aussi le record de la seule équipe à atteindre les quarts de finale de la LDC CAF à huit reprises.

AVEC NOS PROS :

Rayan Cherki prolonge, l'OL se frotte les mains

EN RAISON de sa grande utilisation cette saison, Rayan Cherki a vu son contrat être automatiquement prolongé d'une saison, ce qui représente une très bonne nouvelle pour l'OL. Courtisé par le Paris Saint-Germain l'hiver dernier, Rayan Cherki avait vul'OL s'opposer très fermement à son départ. Le meneur de jeu, qui est en train de prendre une dimension importante à Lyon sur les derniers mois, a automatiquement prolongé son contrat avec son club formateur, annonce L'Equipe. La clause était liée à un certain nombre de matchs disputés, et ce total est désormais atteint. Résultat, Rayan Cherki est désormais sous contrat jusqu'en juin 2025, soit un an de plus que précédemment. De quoi donner un bon bol d'air au club rhodanien, qui n'est plus sous la menace d'un départ libre du joueur en juin 2024. Le meneur de jeu voit aussi son statut de titulaire être récompensé puisque son salaire a grimpé jusqu'à atteindre 300.000 euros. Et avec encore deux ans de contrat, si un club venait à s'intéresser à son recrutement, l'OL et Jean-Michel Aulas seraient clairement en position de force dans les négociations.

BELAÏLI JUSTIFIE SON ABSENCE À AJACCIO

ALORS que l'AC Ajaccio a ouvert une procédure disciplinaire à son encontre, Youcef Belaïli a justifié son absence sur les réseaux sociaux. Sans nouvelles de son joueur depuis le début de semaine, l'AC Ajaccio a décidé ce jeudi d'ouvrir une procédure disciplinaire à l'encontre de Youcef Belaïli. La décision a été annoncée via un communiqué partagé par le club corse avant-hier, qui fait suite à plusieurs jours d'absence sans justification donnée par l'international algérien. Silencieux jusqu'ici, l'attaquant des Fennecs a publié un message de deuil dans une story Instagram, pleurant le décès de son oncle avec image à l'appui. Il serait donc rentré aux côtés de sa famille ces derniers jours.

LEVER DE RIDEAU HIER SUR LA CAN U17-2023 EN ALGÉRIE

La piste aux étoiles est ouverte

Moment magique, sublime pour les puristes : les ''jeunes pousses '' du football africain vont se retrouver en Algérie pour jouer vingt jours durant (29 avril-19 mai) une belle chorégraphie que seul le sport et l'amitié entre les peuples africains peuvent créer à l'occasion de la 14e édition de la Coupe d'Afrique des Nations des U17, organisée par l'Algérie.



LES MEILLEURES FACETTES DU FOOT CONTINENTAL

Outre une belle qualification à la Coupe du monde 2023 de la catégorie pour les plus méritoires équipes qui auront montré une fois encore toute la bonne santé du football africain, les équipes présentes à Alger, en particulier celles de la Somalie et du Soudan du sud, nouveaux arrivés dans le gotha du football continental, vont dès ce soir avec le match d'ouverture, laisser parler leur talent et étaler la classe des jeunes footballeurs africains. Avec le Cameroun, le Nigeria, le Mali, la Zambie, le Sénégal, l'Algérie, ou l'Afrique du Sud, entre autres «teams» présents à la 14eme édition de la CAN U17 organisée par l'Algérie, le football africain va se mettre une fois encore ''sur son 31'', au diapason des efforts des Nations du continent de construire un développement équilibré de leurs pays. L'Algérie, qui organise l'événement continental pour la seconde fois (2009 et 2023), a mis tous les moyens en place autant pour le confort et la concentration des équipes qualifiées au tournoi, que pour garantir le succès attendu d'une organisation parfaite de l'événement sportif, que ce soit à Alger où le stade Nelson Mandela de Baraki est déjà fin-prêt pour accueillir les équipes du groupe A, le stade du Chahid Hamlaoui de Constantine pour le groupe B et celui d'Annaba pour le groupe C. Toutes les sélections nationales vont offrir au monde sportif en général et aux franchises internationales du football les meilleures facettes du football africain. Avec l'apparition des grands joueurs africains de demain En particulier celle de la jeunesse africaine, qui se retrouve sur le «ground» pour montrer les progrès réalisés dans la pratique du football en particulier et du sport en général à travers le continent. Ces efforts et sacrifices de la jeunesse africaine sont d'ailleurs concrétisés par les titres et les records mondiaux dans les grandes disciplines sportives, notamment l'athlétisme et le football, deux grandes disciplines pourvoyeuses de talents africains aux grandes franchises internationales du sport.

SOUDAN DU SUD ET SOMALIE, «INVITÉS SURPRISE» DE L'ÉDITION ALGÉRIENNE

Par ailleurs, les ''invités'' surprise de cette CAN-2023, qui se sont brillamment qualifiés, ont pour nom Somalie et Soudan du Sud. Tous les observateurs du football africain vont se concentrer sur la prestation de ces deux jeunes sélections. Quant aux équipes nationales du Ghana, du Nigeria, du Cameroun et du Mali, les plus titrées de la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans avec deux trophées chacune dans leur escarcelle, elles vont entrer en piste dès dimanche 30 avril et étaler, pour le plus grand plaisir des puristes, leur classe et tenter de gagner un troisième titre continental de la catégorie. La 14e édition de la CAN U-17 enregistre la participation pour la première fois de douze (12) sélections, contre huit auparavant, qui se disputeront, en plus du titre, les quatre billets qualificatifs pour la Coupe du Monde de la catégorie, initialement prévue au Pérou, avant que la FIFA ne décide de la lui retirer. La Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans a été créée en 1995, qui s'est alors tenue au Mali, et organisée par la Confédération africaine de football (CAF). La compétition est organisée tous les deux ans. Depuis hier soir (20h00) au stade Nelson Mandela de Baraki (banlieue sud d'Alger), les jeunes talents africains sont en piste pour émerveiller leurs supporters, et montrer tous les progrès réalisés par les différentes écoles africaines de football, et, au-delà, les sacrifices et les investissements consentis par leurs nations pour en faire les héros du football africain.

AU PROGRAMME AUJOURD'HUI (DIMANCHE 30 AVRIL) :

Groupe A (Stade Nelson Mandela/Alger) :
Sénégal vs Congo 14h00
Groupe B (Stade Chahid Hamlaoui/Constantine) :
Nigéria vs Zambie : 17h00
Maroc vs Afrique du Sud : 20h00

LES CHOSES SÉRIEUSES ONT COMMENCÉ AVEC LE MATCH D'OUVERTURE

Les 12 équipes présentes à Alger ont bien préparé la compétition

LES 12 ÉQUIPES devant animer la 14ème édition de la coupe d'Afrique des Nations des U17 (cadets) organisée par l'Algérie (29 avril-19 mai) qui entreront progressivement en scène à partir de ce samedi avec le match d'ouverture devant opposer l'Algérie à la Somalie, ont bien préparé cet important rendez-vous sportif, qualificatif pour la Coupe du monde 2023 de la catégorie. L'Algérie, organisatrice du tournoi, a vu ses U17 préparer l'événement africain à domicile, ayant élu refuge au centre technique national de Sidi Moussa, d'où a été concoctée la stratégie du coach Remmane pour bien entamer le tournoi et, selon ses déclarations, le remporter et se qualifier à la Coupe du monde 2023 de la catégorie. Le sélectionneur national Arezki Remmane a insisté sur l'importance de bien entamer cette compétition continentale, comme ce fut le cas en 2009 à domicile face au Cameroun (1-0), un succès qui allait permettre aux Algériens de tâter le terrain pour une qualification aux demi-finales. Après un dernier stage précompétitif effectué à Alger, ponctué par deux matchs amicaux disputés face au Burkina Faso (victoire 1-0 puis match nul 1-1), place désormais aux choses sérieuses pour les «Verts», appelés à mettre les bouchées doubles pour ne pas rater leur entame de tournoi, même si le facteur-surprise n'est pas à écarter dans ce genre de rendez-vous. «Nous allons débuter face à la Somalie, un adversaire que nous respectons. C'est toujours important d'entamer la compétition par une victoire, ça va nous permettre d'avoir plus de confiance pour la suite du tournoi. Nous allons jouer dans un excellent stade de Nelson-Mandela de Baraki, à nous d'être à la hauteur de cette magnifique enceinte.», a affirmé le défenseur Younès Badani (Paradou AC). Toutes les équipes participant à la CAN 2023 ont bien préparé le rendez-vous d'Alger avec à la clé des matchs amicaux : à l'instar de l'équipe sénégalaise, qui reste un candidat sérieux au titre continental : les sénégalais ont engrangé quelques victoires, notamment lors de leurs deux sorties contre le Cameroun qu'ils ont battu 1-0, puis 2-1. Les U17 sénégalais ont en revanche été défaits dans d'autres matchs, face à la Zambie (2-4) et devant le Burkina Faso 1-2. Les U17 du Cameroun, champions en titre, ont obtenu des résultats mitigés. Défaits deux fois par le Sénégal, ils ont pris leur revanche contre des clubs tunisiens, s'imposant respectivement contre l'Espérance Tunis (1-0), le Club Africain de Tunis (3-2), et l'Etoile Sportive du Sahel (2-1). Le Nigeria qui a le plus grand nombre de participations à la Coupe d'Afrique des Nations U 17 a aussi multiplié les matches amicaux lors de sa préparation. Il en a joué 11 au total pour 10 victoires. L'équipe Sud-soudanaise des moins de 17 ans, qui participe pour la première fois à la compétition, a disputé 4 matchs et les a tous remportés. Elle a battu la formation sud-soudanaise des moins de 20 ans (1-0), Future Academy (4-2), et Hope Academy (5-0). La Zambie a perdu contre le club local NaPsa Stars par 4-1 mais a réagi contre le Sénégal en s'imposant 4-2 à Alger. Le Congo a enregistré une victoire 2-0 contre Diables Noirs.

COUPE DE LA CAF / FA RABAT- USM ALGER

Direction les demies pour les Usmistes ?

L'USM Alger s'apprête à livrer un match capital aujourd'hui au Maroc contre l'AS FAR de Rabat pour le compte de la manche retour des quarts de finale de la Coupe de la CAF où il s'agira pour elle de confirmer sa qualification et valider une fois pour toutes son billet pour prendre la direction des demies-finale de la compétition.

Par Rabah Azizi.

En battant son adversaire et hôte du jour à l'arrivée d'une victoire méritée et sans bavures (2-0), l'USMA a pratiquement mis un pied en demies-finale de la Coupe de la confédération. Mais le travail n'est pas encore tout à fait fini, car les Usmistes vont affronter cette fois l'AS FAR dans son stade, son fief de toujours, au complexe sportif « Prince Moulay Abdallah ». Un match retour qui sera certainement difficile à aborder, surtout devant des supporters locaux connus pour être dévoués aux couleurs de leurs favoris qu'ils encourageront à tue-tête. Toutefois, la présence en bon nombre des fans « Rouge et Noir » aura également son poids et se fera ressentir, car « Ouled El-Bahdja » se sont envolés au Maroc afin de pousser leur équipe à confirmer le précieux acquis d'Alger à Baraki, surtout que la direction de l'USM Alger a promis la gratuité des tickets du stade pour ses supporters. Les fidèles animateurs du « Virage Electric Orchestra » ne manqueront pas à l'appel pour motiver leur équipe. Abdelhak Benchikha, en bon tacticien et qui connaît bien le football marocain, procédera certainement à des remaniements tactiques pour conserver l'avantage au score de son équipe, surtout, aussi, que l'ascendant psychologique sera l'important, si ce n'est pas capital pour une rencontre de cette envergure. Heureusement, les « rossoneri » sont gonflés à bloc après un match aller bien



maîtrisé dans l'ensemble et cette ambiance de folie créée par un public Rouge et Noir créatif et toujours fidèle à son image, tellement précieux. Néanmoins, l'entraîneur redoute l'excès de confiance et met en garde ses joueurs afin qu'ils ne perdent pas le fil de la confrontation. Benchikha compte sur ses poulains pour garder la tête froide, un sang-froid et cette lucidité primordiale pour continuer l'aventure africaine. La discipline, la rigueur et le leadership seront des éléments clés pour le ''capitano'' Zineddine Belaïd et ses coéquipiers. Pour rappel, le match se déroulera ce soir à 21h00 au Stade «Prince Moulay Abdallah» de Rabat. Il sera dirigé par l'arbitre égyptien Mohamed Marouf Eid Mansour. Il est important de noter, et les joueurs sont avertis à l'avance, que cet homme en noir est réputé pour son arbitrage vicieux. En cas de victoire ou de qualification, l'USM Alger affrontera, lors du dernier carré, le vainqueur de la double confrontation entre l'ASEC Mimosa et l'US Monastir qui se sont séparés sur un nul en match aller disputé au stade de Radès de Tunis. **R.A.**

COUPE D'ALGÉRIE (1/8ES DE FINALE)

Akbou humilie Khenchela, c'est fini pour le petit poucet (Berrouaghia), des favoris ont tremblé

Par Azouaou Aghiles

LA PREMIÈRE partie des 1/8es de finale de la Coupe d'Algérie de football 2023, disputée vendredi a été marquée la grosse performance réalisée par le « régional » Akbou qui s'est promené carrément face au « ténor » khenchela en l'écartant de la course avec l'art et la largesse du score (3-0) confirmant la domination de l'équipe béjaouie. La surprenante formation de l'Olympique Akbou, sans concurrent et indétrônable leader du groupe Centre-Est de la division Inter-régions, n'a finalement trouvé aucune peine en recevant l'USM Khenchela, sociétaire de la Ligue 1 dans un match plié facilement, démentant ainsi les pronostics de départ. Un 3-0 à la clef, net et sans bavure et un large succès qui constitue de loin la plus grosse surprise de cette édition de l'épreuve-reine qui, fidèle à la tradition, a vu déjà nombre de favoris issus du sommet de la hiérarchie quitter la scène sur la pointe des pieds. L'Olympique Akbou qui écrit l'histoire au terme d'un tour dans la lignée des précédents concoctés par l'auguste Dame qui voit les présumés grands, qu'on pensait à l'aise vu le tirage, boire le calice jusqu'à la lie. L'Olympique Akbou, l'incontestable star de cette Coupe d'Algérie a suspense, aligne une nouvelle sensation après la première qualification de son histoire aux ¼ de finale non sans lancer un message fort à son prochain adversaire, en l'occurrence l'ASO/Chlef auquel il donne rendez-vous pour une affiche à suivre. Dans un match dominé copieusement, les camarades du trio de buteurs du jour, Rahal (19e, sp), Mebarakou (59e) et Bouzeraa (90e+3), ont fait le boulot en rééditant leurs exploits respectivement face à deux pensionnaires de l'élite, le MC El Bayadh en seizièmes (3-2) et le MC Oran en 32e de finale (1-1, 4-3 tab), dans une compétition à laquelle ils semblent prendre goût en évoluant sans aucun complexe face aux « grands noms » pensionnaire de la Division inter-régions poursuit son incroyable épopée dans l'épreuve populaire en éliminant un 3e pensionnaire de la Ligue 1. Face à un autre représentant de l'élite, le onze chélifien qui a éprouvé toutes les difficultés pour se défaire de son voisin, le SKAF-Miliana, dans un derby local fermé à double tour (0-0 dans le temps règlementaire et après prolongations) aux tirs au but (1-3) et se tire d'affaire miraculeusement. Quant à lui, et devant un autre candidat venu de la Ligue 2 amateur, la JS Bordj Menaiel qui, à l'instar du SKAF, lutte pour maintien, le NC Magra (victoire 3-1) a fait l'essentiel en décrochant le précieux sésame. Même scénario pour le Paradou AC concerné par la course au maintien, après son difficile succès face à l'ES Mostaganem (2-1) qui, pour sa part, peut désormais se consacrer à son objectif N°1, l'accession. Dans les autres affiches au programme, le CR Zaouia s'est imposé face au MB Hassi Messaoud aux tirs au but (0-0, 6-5 tab). Enfin, c'est la fin de l'aventure pour le petit poucet de l'épreuve, l'ES Berrouaghia, sorti petitement mais logiquement (1-0, dans le temps réglementaire) par l'AS Khroub. Samedi, la JS Saoura, qui reprend du poil de la bête en championnat, recevait hier, samedi, en fin de soirée, dans son jardin du 20 août 1955 de Béchar, la JS Jijel (Inter régions) dans une confrontation paraissant à priori déséquilibrée, mais saiton jamais. Enfin la rencontre qui devait opposer entre la JS El-Biar (Inter régions) et le CR Belouizdad, archi-dominateur en championnat de ligue 1 depuis bientôt quatre saisons, a été reportée à une date ultérieure, en raison de la participation du Chabab Ligue des champions d'Afrique.

A.A

LES RÉSULTATS :

Joués vendredi :
CR Zaouia 0 MB Hassi Messaoud 0 (6-5, tab)
Paradou AC 2 ES Mostaganem 1
Olympique Akbou 3 USM Khenchela 0
SKAF Khemis-Miliana 0 ASO Chlef 0 (1-3 tab)
JSB Menaiel 1 NC Magra 3
ES Berrouaghia 0 AS Khroub 1
Joué hier, Samedi :
JS Saoura – JS Jijel (18h00)
Reporté : JS El-Biar (Inter-régions) - CR Belouizdad

RIYAD MAHREZ, PARIS A UNE IDÉE DE GÉNIE

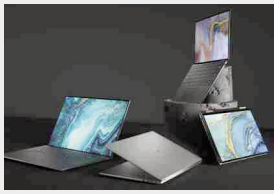
A LA RECHERCHE d'un ou plusieurs joueurs offensifs dans l'optique du mercato estival, le PSG a un œil sur la situation de Riyad Mahrez. Titulaire indiscutable à Manchester City la saison dernière, l'international algérien connait un exercice 2022-2023 plus contrasté. La venue d'Erling Haaland a redistribué les cartes chez les Citizens et les places coûtent cher en attaque, d'autant que Bernardo Silva ou encore Jack Grealish réalisent tous les deux une excellente saison. Le plus souvent, Riyad Mahrez doit se contenter d'être un joker de luxe aux yeux de Pep Guardiola et nul doute que l'ancien milieu offensif de Leicester ne se contentera pas de ce rôle une deuxième année de suite. Sous contrat avec les Sky Blues jusqu'en juin 2025, Riyad Mahrez envisage de partir si sa situation personnelle ne s'améliore pas. Une aubaine pour les grands clubs européens en quête d'un ailier performant au plus haut niveau comme c'est par exemple le cas du Paris Saint Germain. Avec le potentiel départ de Lionel Messi et l'incertitude qui règne autour du cas Neymar et de l'avenir de Kylian Mbappé, il est crucial pour le PSG de multiplier les pistes en attaque. C'est ainsi que selon le Quotidien du Sport, Luis Campos a pris des premiers renseignements sur la situation de Riyad Mahrez. Du haut de ses 32 ans, le natif de Sarcelles ne sera toutefois pas bradé par Manchester City lors du prochain mercato. Même s'il n'est plus un titulaire indiscutable dans l'esprit de Pep Guardiola, il n'en reste pas moins un joueur apprécié et régulièrement décisif dans les grands rendez-vous. Son prix a par conséquent été fixé à 25 millions d'euros, une somme raisonnable pour un joueur de cette qualité. Reste maintenant à voir si le PSG passera la seconde dans ce dossier et si Riyad Mahrez sera intéressé par la perspective de quitter la Premier League pour poser ses valises à Paris, d'où il est originaire.

CYCLISME/TOUR DU BÉNIN :

La sélection algérienne avec cinq athlètes à Cotonou

LA SÉLECTION algérienne (seniors/messieurs) de cyclisme sur route, composée de cinq athlètes, embarquera samedi matin à destination de Cotonou, en prévision du Tour Cycliste du Bénin, prévu du 2 au 7 mai prochain, a-t-on appris vendredi auprès de la Fédération (FAC). Prévue en cinq étapes, cette 18e édition du Tour cycliste du Bénin enregistre la participation de treize pays, dont l'Algérie qui sera représentée par Hamza Yacine, Ayoub Ferkous, Oussama Cheblaoui, Mohamed Salah Cherki et Abderraouf Bengayou, sous la direction du coach national Mohamed Mokhtari, secondé dans sa tâche par le mécanicien Tarek Boudiaf. Les douze autres pays engagés dans cette compétition sont : Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ile Maurice, Nigeria, Mauritanie, Maroc, Togo, France, Ile de Guam, Pays-Bas, et le Bénin, pays hôte de la compétition, ayant engagé deux équipes. Avant son déplacement au Bénin, la sélection nationale avait effectué un stage de préparation à Zéralda (Alger-Ouest) et son objectif au Bénin «consistera à récolter un maximum de points» particulièrement par Hamza Yacine, qui ambitionne d'améliorer son classement mondial, a-t-on ajouté de même source. La compétition sera suivie du Grand Prix de Cotonou, prévu le 7 mai, sur un circuit fermé au niveau de la Route des Pêches, sur une distance totale de 104,4 kilomètres. Le départ sera donné à 14h00 alors que l'arrivée est estimée aux environs de 17h30 (heure locale).

XPS Creator Edition : le laptop de référence pour les créatifs

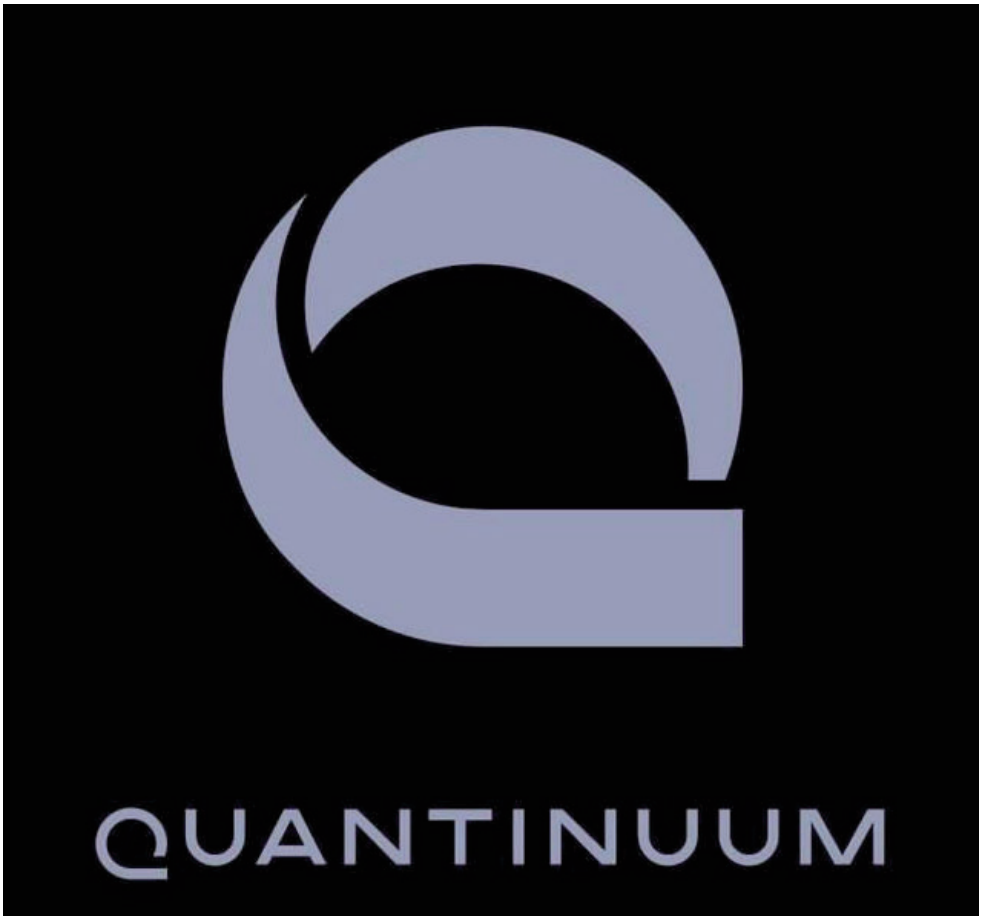


Dans ses déclinaisons 15 et 17 pouces, le Dell XPS propose des configurations spécialement pensées pour les métiers de la création.
Voilà plusieurs années que le Dell XPS s'est imposé comme une référence sur le marché des ordinateurs portables.
Avec ses bords d'écran extrêmement fins et son châssis en aluminium et fibre de carbone, le modèle a bousculé les codes établis en termes de design.
Régulièrement classé en tête des meilleures machines pour les applications de productivité et de collaboration, le Dell XPS a également une autre facette parfois moins connue : celle d'un laptop idéalement pensé pour la création.
Décliné en format 13, 15 et 17 pouces, le Dell XPS compte dans ces deux dernières diagonales des appareils baptisés « Creator Edition ». Que cache cette appellation ?

Un studio de création mobile
Le XPS Creator Edition, c'est en premier lieu un XPS, avec toute l'excellence que cela implique en termes de conception. Mais c'est sous le capot que les créatifs ont tout intérêt à regarder. Ces appareils offrent en effet une intégration certifiée de la plateforme Nvidia Studio.
Dédiée aux professionnels de l'image, celle-ci est composée de deux piliers. Tout d'abord, les puissants processeurs graphiques RTX. Le nouveau XPS 17 propose un GPU GeForce RTX 3060, qu'il peut associer avec un processeur Intel Core i9 de 11e génération. Montage vidéo, modélisation 3D, photographie ou encore visualisation architecturale, le couple ainsi formé fournira les ressources de calcul nécessaires pour exécuter les tâches les plus exigeantes.

L'autre avantage des versions Creator Edition est l'implémentation native des pilotes Nvidia Studio. Ces drivers ont été conçus en collaboration étroite avec les éditeurs des logiciels de création, comme Adobe ou Autodesk, pour permettre aux applications d'exploiter au maximum les capacités du matériel, et ainsi de réduire les temps de traitements.

Plus de couleurs mais moins de lumière bleue
Pour offrir aux créateurs la vue la plus fidèle possible sur leurs travaux, les XPS 15 et 17 soignent également leur affichage.
Disponible en option, la dalle 4K UHD+ (3 840 x 2 400) couvre 100 % de la gamme de couleurs Adobe RVB et 94 % de la gamme de couleurs DCI-P3. Pour ceux qui recherchent le contraste le plus profond, le XPS 15 propose même un écran OLED avec un taux de contraste exceptionnel de 100 000:1.



Quantinuum met la chimie quantique au service de l'industrie

Technologie : Grâce à la plateforme InQuanto, les chimistes de secteurs tels que l'automobile et l'industrie pharmaceutique apprennent ce qu'ils peuvent faire avec l'informatique quantique.

L'informatique quantique peut aider les chimistes industriels à répondre à des questions importantes et à réaliser des percées scientifiques qui changeront la donne.
Les chimistes de BMW, par exemple, ont utilisé la chimie quantique pour simuler les réactions des électrodes dans les piles à hydrogène, dans le but ultime de concevoir des convertisseurs catalytiques qui ne sont pas à base de platine. Parallèlement, la société pétrolière et gazière TotalEnergies a utilisé la chimie quantique pour modéliser des cadres organiques métalliques pour le captage du carbone – un élément important de la réponse de l'industrie au changement climatique.
Pour relever leurs défis respectifs, BMW et TotalEnergies ont travaillé avec Quantinuum, la société d'informatique quantique créée il y a environ six mois lorsque Honeywell Quantum Solutions a fusionné avec Cambridge Quantum. Quantinuum a travaillé avec ces entreprises et d'autres partenaires industriels pour développer InQuanto, la plateforme logicielle de chimie quantique qui est maintenant disponible.

Techniques avancées d'atténuation du bruit
Cette plateforme autonome s'articule autour d'un ensemble d'algorithmes quantiques et dispose d'une série d'outils et de fonctionnalités pour aider les chimistes à surmonter les difficultés que pose actuellement l'informatique quantique. Elle est conçue pour les chimistes industriels – qu'ils commencent tout juste à étudier ce que la quantique peut apporter à leur entreprise ou qu'ils aient déjà un cas d'utilisation spécifique en tête.
« L'objectif de ces outils est de les aider réellement à commencer à développer leurs cas d'utilisation de l'informatique quantique », explique Jenni Strabley, directrice principale de la gestion de l'offre chez Quantinuum.
« Il faudra un certain temps avant que le matériel quantique soit capable de résoudre ces problèmes mieux qu'un ordinateur classique, mais il est important que les industries s'y mettent tôt. Ils doivent commencer à étudier et à utiliser ces outils de manière précoce et itérative pour comprendre leurs cas d'utilisation quantique et comment le quantique va apporter de la valeur à leur entreprise. »
InQuanto est une plateforme basée sur Python et dotée de quatre capacités principales. Premièrement, elle permet aux utilisateurs de combiner facilement les algorithmes quantiques avec différents sous-programmes et techniques d'atténuation du bruit. En assemblant ces éléments, les chimistes peuvent créer des flux de travail quantiques personnalisés, adaptés à des cas d'utilisation spécifiques.
La plateforme propose également des techniques avancées d'atténuation du bruit, développées en partenariat avec les clients, qui sont spécifiques à la chimie. C'est un élément clé pour l'utilisation des machines quantiques actuelles.

Méthode de fragmentation
Ensuite, InQuanto utilise des techniques de fragmentation pour décomposer de grands systèmes industriels en fragments plus petits qui peuvent fonctionner sur les petites machines quantiques actuelles. Cela peut aider des clients comme TotalEnergies, par exemple, à décomposer les structures organiques métalliques en systèmes plus petits qui peuvent être simulés avec des machines quantiques.
Cela pourrait également aider les entreprises pharmaceutiques à décomposer les interactions complexes entre les médicaments et les protéines.
Enfin, la plateforme utilise la boîte à outils Python open source TKET de Quantinuum pour réduire les besoins en calcul des simulations de structure électronique. TKET peut prendre l'algorithme ou le code d'un client et le cibler sur différents systèmes dorsaux. En d'autres termes, les clients peuvent utiliser le matériel de la série H de Quantinuum, les machines quantiques d'autres fournisseurs ou les plateformes de simulation de fournisseurs tels que Microsoft ou AWS.

Google continue à investir le secteur de la santé en misant sur l'IA

Technologie : Google s'attaque au secteur de la santé. Le géant américain lorgne sur les recommandations des professionnels de santé et souhaite transformer les appareils photo de nos smartphones en détecteurs de maladies.



Google n'en a pas fini avec le secteur de la santé. Ce jeudi, le géant américain a rendu publiques ses nouvelles pistes pour s'imposer sur ce marché clé.

La firme californienne mise notamment sur son moteur de recherche Google Search pour permettre aux utilisateurs – américains dans un premier temps – de connaître les disponibilités de rendez-vous des prestataires de soins de santé, à la manière de ce que réalise aujourd'hui une société comme Doctolib.

« Bien que nous n'en soyons qu'au début du déploiement de cette fonctionnalité [...] nous espérons étendre les caractéristiques, les fonctionnalités et notre réseau de partenaires afin de permettre aux gens d'obtenir plus facilement les soins dont ils ont besoin », fait ainsi savoir Karen DeSalvo, la responsable de la santé de Google. Décrivant les « efforts de Google en matière de santé à l'échelle de l'entreprise » dans un billet de blog, la dirigeante indique vouloir « intégrer la santé dans nos produits pour répondre aux besoins des gens là où ils se trouvent ».

Ce n'est pas tout.

Le géant américain se penche aussi sur la manière dont l'intelligence artificielle (IA) et les smartphones pourraient participer au suivi de notre santé. Google entend aujourd'hui faire de nos smartphones des outils de diagnostic médical sérieux, grâce à leur appareil photo.

Si les recherches de la société progressent à bon rythme, les photos de votre appareil pourraient un jour aider à déterminer si vous êtes diabétique, ou le microphone pourrait être utilisé pour sonder votre rythme cardiaque.

LA SANTÉ DANS VOTRE MAIN

« A cette fin, les chercheurs de Google étudient la possibilité d'utiliser des photos de l'extérieur de l'œil d'une personne, prises à l'aide de caméras de table dans les cliniques, pour détecter les maladies liées au diabète », indique-t-on du côté de Google. Greg Corrado, responsable de l'IA pour la santé du géant américain, relève de son côté que les recherches ont déjà donné des résultats préliminaires prometteurs. D'autant que le géant américain travaille en parallèle à permettre aux photos prises à partir d'appareils photo de smartphones de détecter le diabète et les maladies non liées au diabète à partir de photos des yeux externes.

« Bien que nous n'en soyons qu'aux premiers stades de la recherche et du développement, nos ingénieurs et scientifiques envisagent un avenir où les gens, avec l'aide de leurs médecins, pourront mieux comprendre et prendre des décisions sur des problèmes de santé depuis leur propre domicile », relève-t-on chez Google.

Le géant américain étudie en outre comment les microphones intégrés d'un smartphone pourraient enregistrer les bruits du cœur lorsqu'ils sont placés sur la poitrine.

Ecouter le cœur et les poumons d'une personne est une partie essentielle d'un examen physique, mais le dépistage de problèmes tels que les troubles des valves cardiaques nécessite généralement un équipement spécialisé, comme un stéthoscope ou une échographie, et une évaluation en personne.

« Nous en sommes actuellement aux premiers stades de test des études cliniques, mais nous espérons que notre travail pourra permettre aux gens d'utiliser le smartphone comme un outil supplémentaire pour une évaluation de santé accessible », écrit Greg Corrado.



Employé hybride, IA et réalité augmentée : les prochaines transformations de nos modes de travail

LES NOUVEAUX MODES de travail hybrides vont continuer d'élever le niveau d'exigence des entreprises en matière de sécurité et d'expérience utilisateur assure Hendrik Witt, de TeamViewer. Dans les années à venir, les nouveaux modes de travail hybrides vont continuer d'élever le niveau d'exigence des entreprises en matière de sécurité et d'expérience utilisateur. L'utilisation de la Réalité Augmentée et de l'IA vont se généraliser. S'ensuivra une accélération de la transformation digitale des organisations qui va continuer de révolutionner certains métiers, depuis le commercial et la fabrication jusqu'au SAV, en passant par le recrutement et la formation…

Travail hybride : le défi des DSI…

Popularisés par la pandémie, les modes de travail hybrides - alternant activité au bureau et domicile - vont se renforcer. Afin de permettre aux collaborateurs d'être plus productifs tout en leur garantissant la sécurité, la connectivité et la convivialité indispensables à une expérience utilisateur sans faille, les entreprises devront utiliser des technologies plus performantes. En effet, non anticipée, la transition vers le travail hybride n'a pas fait l'objet, à ce jour, d'une stratégie d'achats réfléchie par les directions informatiques.

Démunis pendant les confinements, nombre de collaborateurs ont dû télécharger les outils et les logiciels dont ils avaient besoin. Désormais, afin de garantir la sécurité et la stabilité des infrastructures informatiques, l'une des priorités des DSI est de maîtriser le "Shadow IT". Si 2021 a été une année d'expansion et de tests, nous sommes aujourd'hui dans une consolidation.

… et des équipes commerciales

Confrontés eux aussi au travail hybride, les collaborateurs de la fonction commerciale devront évoluer pour adapter leurs compétences de vente dans un environnement virtuel. Plutôt que de s'appuyer sur la relation physique pour conclure des affaires, les commerciaux devront capitaliser sur le conseil et la fourniture d'un service clé-en-main, notamment dans les banques et les assurances. Enfin, au cours des douze prochains mois, le modèle hybride changera la dynamique d'autres fonctions, notamment dans les métiers liés au support de produits et de services, forçant les entreprises à s'adapter rapidement.

La réalité augmentée comme avantage concurrentiel

Demain, la Réalité Augmentée offrira des possibilités de collaboration à distance sur la base du principe "vois ce que je vois". Par exemple, dans le domaine de la logistique, les listes de contrôle sur papier seront remplacées par des flux de travail interactifs en Réalité Augmentée. Ceux-ci s'afficheront en temps réel dans le champ de vision des travailleurs, améliorant ainsi l'ergonomie. Les erreurs de préparation des commandes seront réduites et la qualité accrue.

De plus, grâce à la Réalité Augmentée, les temps de formation seront considérablement réduits et les collaborateurs seront opérationnels plus rapidement. Les entreprises auront la possibilité de recruter une main-d'œuvre peu qualifiée et de la former en un temps éclair. La Réalité Augmentée offrira ainsi un avantage concurrentiel majeur, notamment en haute saison et dans un contexte où les ressources qualifiées sont rares.

L'intégration généralisée de l'IA

Au cours des 20 derniers mois, la distanciation sociale a poussé les entreprises à avoir recours à des experts. Intervenant à distance, ces derniers guidaient les travailleurs de première ligne, au travers de dispositifs portables. Désormais pour se passer de ces experts, l'IA sera intégrée à chaque étape du processus de fabrication - des flux de travail à la maintenance - en passant par la gestion des accès et la fourniture d'informations. Les technologies portables utilisant l'intelligence artificielle (IA) exploiteront les données contextuelles, les capteurs et les données ERP pour réagir à l'environnement.

Elles guideront ainsi les travailleurs dans des procédures complexes.

« Mayday » pour signaler un avion en détresse découle d'une expression française



« MAYDAY » est un mot d'urgence utilisé internationalement comme un signal de détresse dans les communications radio-téléphoniques principalement par les marins et les aviateurs. Le premier à prononcer ce terme est Frederick Stanley Mockford en 1923. Un officier de l'aéroport de Croydon à Londres a demandé à Mockford de penser à un mot qui indiquerait une détresse et qui pourrait facilement être compris par tous les pilotes et le personnel au sol en cas d'urgence. Comme une grande partie du trafic était à l'époque entre Croydon et l'aéroport de Bourget à Paris, il a proposé le mot « Mayday » qui n'est autre qu'une déformation anglophone de l'expression « venez m'aider ».
En 1927, la Convention radiotélégraphique internationale de Washington a adopté l'appel « Mayday » à la place du SOS code qui sera par la suite applicable à partir du 1er janvier 1929.

Le chapeau de Napoléon a été vendu en 2014 pour 1,9 million d'euros !

UN COLLECTIONNEUR sud-coréen a payé 1,9 million d'euros pour un chapeau porté par l'empereur français Napoléon lors d'une vente aux enchères des biens de l'Empereur français par la famille royale monégasque en 2014. Ce bicorne, un style largement porté par les officiers militaires à l'époque, a été porté par Napoléon lors de la bataille de Marengo en 1800, il a ensuite été offert en cadeau au vétérinaire de Napoléon. Le bicorne est l'un des 19 chapeaux de Napoléon censés exister à ce jour. L'empereur aurait porté 120 chapeaux similaires au cours de sa carrière.

Après avoir pris de la cocaïne, la chance d'avoir une crise cardiaque dans l'heure qui suit augmente de 2400% !



LA COCAÏNE est l'une des drogues récréatives les plus dangereuses à cause des effets qu'elle a sur le cœur de ceux qui la consomment. En effet, une étude réalisée par l'Institut pour la prévention des maladies cardiovasculaires à Boston a révélé que la cocaïne peut augmenter la probabilité d'une attaque cardiaque de 24 fois pendant la première heure après avoir pris de la cocaïne.

J Indépendant
LE SAVIEZ VOUS



Un exemplaire du premier recueil de Shakespeare exposé à Londres

Un rare exemplaire du premier recueil des pièces de Shakespeare a été exposé lundi à Londres à l'occasion du 400e anniversaire de sa publication.

Exposé uniquement lundi, il était exceptionnellement visible à la bibliothèque du Guildhall dans la city de Londres. Il s'agit de l'une des versions les mieux préservées du "premier folio" du dramaturge britannique (1564-1616), qui comprend des pièces comme "MacBeth" et "La Nuit des Rois".
Le recueil a été publié pour la première fois le 8 novembre 1623, sept ans après la mort de Shakespeare.
Le libraire en chef du Guildhall, Peter Ross, a décidé d'exposer le document "aussi proche que possible de l'anniversaire de Shakespeare", habituellement célébré le 23 avril, sans certitude quant à l'exactitude de cette date.
Selon lui, d'autres exemplaires du "premier folio" doivent être exposés d'ici à la fin de l'année à travers le Royaume-Uni, mais également dans d'autres pays, comme les Etats-Unis ou la Nouvelle-Zélande.
Selon la British Library, environ 750 exemplaires du recueil ont été imprimés à l'époque. 233 ont survécu.
Le recueil comprend 36 pièces, dont 18 qui n'avaient pas été imprimées auparavant, si bien que "le premier folio a sauvé 18 pièces de Shakespeare pour la postérité", souligne Peter Ross. Parmi elles figurent, outre "MacBeth" et "La Nuit des Rois", "Comme Il Vous Plaira", ou encore "Troïlus et Cressida".
"Sans ce premier folio, on aurait pu perdre la plupart du patrimoine de Shakespeare", souligne le bibliothécaire, fier de cet exemplaire du recueil, l'un des plus authentiques. "On a un petit bout du coin d'une page qui manque, qui a été réparé, mais à part ça c'est un exemplaire magnifique", poursuit-il, à quelques mètres de l'endroit même où vivaient les éditeurs de l'ouvrage. Les imprimeurs William Jaggard et son fils Isaac Jaggard étaient installés à environ 300 mètres.

Suisse

Un squelette composite de T-Rex vendu près de 5,6 millions d'euros aux enchères



UN SQUELETTE COMPOSITE de tyrannosaure rex, espèce ayant vécu il y a environ 65-67 millions d'années, a été vendu mardi aux enchères en Suisse près de 5,6 millions d'euros. Selon la maison de vente aux enchères Koller, qui a procédé à la vente, il était estimé entre cinq et huit millions de francs suisses. Le prix au marteau a atteint 4,8 millions de francs suisses, et le prix final - incluant les frais - s'élève à 5,5 millions de francs suisses (5,9 millions d'euros), a indiqué à l'AFP un porte-parole de la maison de vente, Karl Green.
Appelé Trinity, le squelette d'environ 3,9 mètres de hauteur et 11,6 mètres de long est en fait un assemblage d'os issus de trois différents T-Rex retrouvés entre 2008 et 2013 dans des formations du Montana et du Wyoming, dans le Nord-Ouest des Etats-Unis, selon le catalogue de vente.
C'est sur ces sites que deux autres importants squelettes de T-Rex avaient été découverts puis mis aux enchères: en 2020, Stan avait ainsi été vendu 31,8 millions de dollars, déchiquetant le précédent record établi par Sue, vendu en 1997 pour 8,4 millions de dollars.

Trinity appartenait à un collectionneur américain et a été acquis par un collectionneur européen de dinosaures et d'art moderne. Il s'agit du "troisième T-Rex vendu aux enchères" dans le monde, et du "premier vendu aux enchères en Europe", a-t-il ajouté. Le public a pu admirer le squelette pendant plus de deux semaines à Zurich.
"Plus de 30.000 visiteurs sont venus admirer Trinity, dont beaucoup d'enfants", a souligné M. Koller.
Un peu plus de la moitié de la matière osseuse de Trinity provient des trois spécimens de tyrannosaure, ce qui est supérieur au taux de 50% nécessaire pour que les experts considèrent un tel squelette comme étant de grande qualité.
La maison Koller a tenu à faire preuve de transparence sur l'origine des os. D'où le nom de Trinity.

Voici comment les arbres se défendaient contre les attaques extérieures il y a 360 millions d'années

Une équipe internationale de scientifiques a récemment découvert la présence de thylles, des structures d'autodéfense, dans un bois fossilisé vieux de 360 millions d'années. De quoi prouver que les arbres se défendaient déjà à cette époque.



Une découverte étonnante. Des structures connues sous le nom de thylles, formées par les plantes pour protéger leur bois contre la propagation de bulles d'air (qui bloquent la circulation de l'eau) et contre les pathogènes (des agents infectieux tels que les champignons), ont été détectées par des chercheurs dans un arbre vieux de 360 millions d'années, rapporte le CNRS dans un communiqué. Dans une étude parue dans la revue Nature Plants le 20 avril dernier, l'équipe internationale de scientifiques précise que le bois, issu de la période géologique du Dévonien, a été retrouvé dans le sud-est de l'Irlande, près de la péninsule de Hook Head.

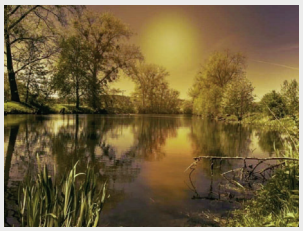
À cet endroit, "un petit bout de falaise abrite des fossiles d'arbres et de plantes qui y ont été transportés par une rivière", précise à Sciences Avenir Anne-Laure Decombeix, paléobotaniste à l'UMR botAnique et Modélisation de l'Architecture des Plantes et des végétations (AMAP) du CNRS à Montpellier. Infiltrés par de l'eau minéralisée, ces fossiles ont gardé des informations anatomiques très détaillées, que l'on ne peut habituellement pas observer au microscope.

"Un appareil végétatif était assez comparable à celui des arbres actuels"

Un cas rare, donc, qui a permis aux chercheurs de découvrir la présence de thylles dans l'un des arbres. Ces structures d'autodéfense sont des excroissances se formant à l'intérieur de certaines cellules et les bouchant parfois totalement. "Elles peuvent ainsi protéger le reste du bois en empêchant la propagation de pathogènes ou de bulles d'air", indique le CNRS.

Si cette découverte est si importante aux yeux des scientifiques, c'est parce qu'il s'agit "du plus ancien exemple connu à ce jour de formation de thylles dans un bois fossile", assure le CNRS. C'est aussi la première preuve de la présence de ces structures d'autodéfense sur un arbre issu de la période géologique du Dévonien. Cela signifie donc qu'il y plus de 300 millions d'années, les arbres avaient un "appareil végétatif était assez comparable à celui des arbres actuels". "Le fait qu'ils produisaient des thylles révèle un aspect 'moderne' de leur biologie", conclut le centre de recherche.

Faut-il revoir notre relationnel avec l'eau en lui accordant des droits ?



ACCESSIBILITÉ, sécheresse, pollution... les problématiques autour de l'eau ne manquent pas. Source essentielle à la vie et au maintien des écosystèmes, sa protection aux quatre coins du globe n'est pas garantie, loin s'en faut. Pour y parvenir, des actions ont vu le jour afin de garantir des droits aux zones aquatiques, sur le modèle des droits humains.

Aussi bien sous le prisme de son accessibilité qu'à travers l'enjeu climatique, l'eau fait l'objet des principales préoccupations mondiales. L'alerte de l'Organisation des Nations Unies (ONU) n'est d'ailleurs pas passée inaperçue : "Une surconsommation et un surdéveloppement vampiriques, une exploitation non durable des ressources en eau, la pollution et le réchauffement climatique incontrôlé sont en train d'épuiser, goutte après goutte, cette source de vie de l'humanité", a déclaré son secrétaire général Antonio Gueterres en mars 2023.

Les mots sont dits. Les alertes ne sont pas nouvelles, mais cette dernière vient remettre sur la table l'élan périlleux dans lequel l'humanité s'est engagée depuis plusieurs décennies. Les cas documentés de pollutions de multiples zones aquatiques du monde sont nombreuses, et un article ne suffirait probablement pas pour les énumérer. Pour évoquer les scandales environnementaux les plus récents en France, citons néanmoins la rivière du Foron en Haute-Savoie qui a reçu pas moins de 700 litres d'hydrocarbures – en cause, une fuite dans une citerne de gazole dans la commune de Sciez en 2020.

En 2022, une étude de la composition des eaux des lacs des montagnes pyrénéennes menée par une équipe de chercheurs toulousains révèle la présence de 141 molécules polluantes dans les étendues d'eau de la chaîne de montagnes. L'équipe qualifie cette triste découverte de "cocktail chimique impressionnant".

Le "patrimoine commun", une approche qui fait fausse route ?

Dans l'hexagone, c'est le code de l'environnement qui contient les principales lois concernant les zones aquatiques. Le Titre Ier nommé "Eaux et milieux aquatiques et marins" fait directement référence à ce qu'on appelle le "patrimoine commun" : "L'eau fait partie du patrimoine commun de la nation. Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont d'intérêt général", peut-on lire. Au premier abord, il semble naturel et vertueux de concevoir l'eau comme une richesse qui appartient à toutes et tous. Source essentielle à toute forme de vie, ce n'est probablement pas un hasard qu'elle soit parfois surnommée "l'or bleu" afin de marquer l'accent sur sa rareté toujours plus importante – celle de l'eau douce en particulier.

Or, le fait que l'on perçoive l'eau comme un "patrimoine" ou comme une "ressource utilisable" peut cacher une faille dans la considération mais aussi dans le relationnel que nous entretenons avec l'eau. C'est en tout cas la sincère conviction de Marine Calmet, juriste spécialisée dans les droits de la nature et autrice du livre Devenir Gardiens de la Nature.

Considérer l'eau comme un "patrimoine", c'est invisibiliser le rôle de matrice de la vie et cela ne permet pas de protéger correctement ce rôle de source de vie qu'ont les fleuves et les rivières. Nos réglementations n'ont pas su éviter la surexploitation, l'utilisation massive des ressources en eau notamment dans le domaine agricole, ni empêcher les pollutions massives", affirme-t-elle.

Accorder des droits aux milieux aquatiques et à la nature

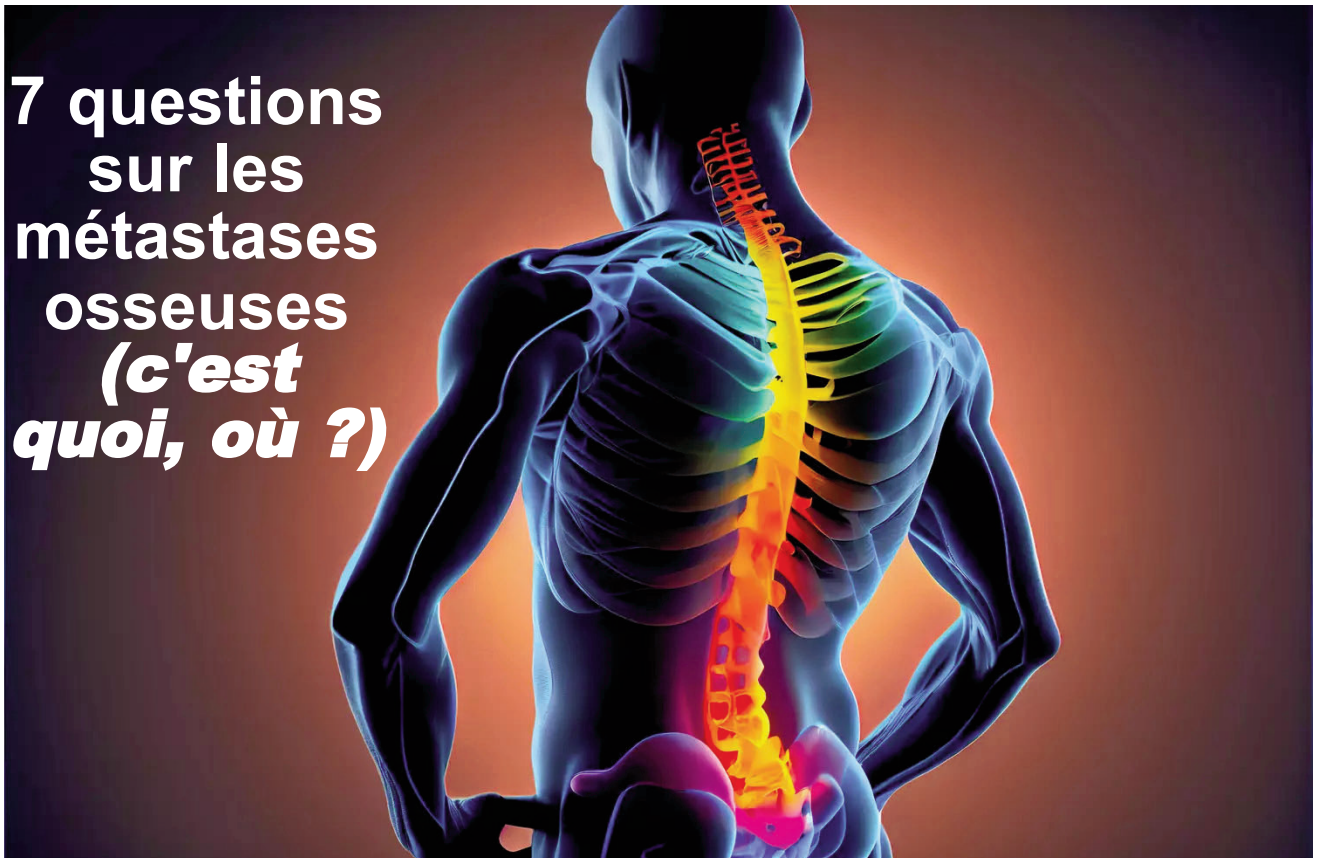
Il s'agit d'un courant juridique dont l'objectif est de "créer un nouveau cadre légal dépassant le droit environnemental actuel", définit-t-elle. Le mouvement mène ainsi diverses actions avec les acteurs locaux et les communautés afin de donner davantage de droits à la nature. La juriste met en évidence une dimension profondément éthique de ce mouvement. L'objectif, selon ses dires, est d'apporter "une nouvelle forme d'éthique vis-à-vis d'autres êtres vivants qui n'ont pas été qualifiés de sujets jusqu'à aujourd'hui". Elle relève la nécessité absolue de revoir et de refonder le relationnel que nous entretenons avec ce qu'on peut appeler les "non-humains" (zones aquatiques, forêts, montagnes...).

Dans le monde, certains pays ont réussi à accorder de véritables droits à la nature.

Par exemple, en 2008, l'Equateur a inscrit les droits de la Nature dans sa constitution.

Désormais, le pays reconnaît les la "terre mère" comme une entité naturelle sujette à des droits fondamentaux. De l'autre côté du globe, la Nouvelle-Zélande est aussi perçue comme un modèle en la matière. Comme l'indique un article de Mr.Mondialisation, les écosystèmes du pays se sont vus accorder des droits et ne sont plus perçus comme des biens.

7 questions sur les métastases osseuses (c'est quoi, où ?)



La grande majorité des cancers, surtout le sein et la prostate, peuvent se propager aux os et former des métastases osseuses. Y a-t-il des symptômes d'alerte ? Une douleur ? Quelles chances de survie ?

Lorsqu'un cancer se détache de son tissu d'origine pour se propager et coloniser les os, on parle de métastases osseuses. Ces métastases surviennent généralement dans l'évolution d'un cancer du sein ou de la prostate. Peut-on prévoir la formation de métastases osseuses ? Y a-t-il des symptômes d'alerte ? Des douleurs évocatrices ? Quel traitement pour s'en débarrasser ? Quelles sont les complications possibles ? Réponses avec le Dr Mahasti Saghatchian, oncologue et praticienne spécialiste du cancer du sein à l'hôpital américain de Paris et Gustave Roussy.

Quelle est la définition d'une métastase osseuse ?

Un cancer est une tumeur causée par la prolifération de cellules cancéreuses. Si elles ne sont pas détruites, ces cellules cancéreuses peuvent se détacher de leur tissu d'origine et via les vaisseaux sanguins ou lymphatiques, coloniser des organes voisins ou d'autres parties de l'organisme pour y former des "cancers secondaires". On parle alors de métastases. "Et quand les cellules cancéreuses viennent se nicher dans un ou plusieurs os, il s'agit de métastases osseuses", explique d'emblée notre experte.

Quels sont les symptômes des métastases aux os ?

"En cas de métastases osseuses, les cellules cancéreuses grignotent l'os, ce qui le fragilise", indique notre experte. On peut alors ressentir :

Des vives douleurs aux os (intermittentes ou continues), qui s'intensifient pendant la nuit.
Un tassement vertébral
Des fractures
Des douleurs au dos, parfois une névralgie (sciatique ou douleur au niveau du thorax), lorsque des métastases se forment dans la colonne vertébrale, les cellules tumorales peuvent exercer une pression sur la moelle épinière et la comprimer : c'est ce qu'on appelle la compression médullaire.
Des difficultés à marcher pouvant même aller jusqu'à la paralysie.

Quels cancers donnent des métastases aux os ?

Il est fréquent de retrouver des métastases au niveau des vertèbres, des côtes, des os longs des bras ou des jambes

"On ne peut pas prévoir si une personne risque de développer des métastases ou non. Toutefois, l'apparition de métastases osseuses est plus fréquente chez les patients souffrant d'un cancer homono-sensible, c'est-à-dire lorsque des hormones jouent un rôle dans la prolifération des cellules cancéreuses, souligne le Dr Saghatchian. C'est notamment le cas du cancer du sein et de la prostate". "Dans le cas du cancer du sein hormonosensible (75% des cancers du sein), il a été estimé que les métastases osseuses apparaissent en moyenne entre 5 et 6 ans après le début de la maladie", Les cancers hormono-sensibles sont de meilleurs pronostics avec moins de risque de rechute que les cancers non hormono-sensibles. "Tous les os peuvent être le siège de métastases, mais il est plus fréquent de retrouver des métastases au niveau des os de la colonne vertébrale (vertèbres), des côtes, des os longs des bras ou des jambes (fémur ou radius par exemple)", explique le Dr Mahasti Saghatchian.
Les métastases sur les os des extrémités des membres (phalanges, métatarses...) sont quant à elles plutôt rares. Enfin, il se peut que des métastases osseuses se manifestent dans plusieurs os en même temps.

Pourquoi des métastases osseuses se forment-elles ?

L'os n'est pas un tissu figé et est donc en perpétuel renouvellement. Ainsi, il est constamment détruit par les ostéoclastes (cellules qui détruisent le tissu osseux vieillissant), puis reformé par les ostéoblastes (cellules qui synthétisent/construisent l'os). En situation normale, l'os se remodèle, reste fort et en bonne santé grâce à l'activité de ces deux types de cellules. En revanche, lorsqu'un cancer d'une autre partie du corps se propage aux os, les métastases osseuses viennent perturber ce processus en détruisant l'équilibre maintenu par les ostéoblastes et les ostéoclastes. On distingue deux types de métastases osseuses :

► Les métastases ostéolytiques qui se développent lorsque l'activité des ostéoclastes (cellules responsables de la destruction osseuse) domine. Ainsi, les os sont très fragilisés et peuvent même être troués. Ce sont ces métastases qui se forment lorsque les cellules cancéreuses d'un cancer du sein se propagent aux os. A savoir que les métastases ostéolytiques sont plus fréquentes que les métastases ostéoblastiques.

► Les métastases ostéoblastiques qui se développent lorsque l'activité des ostéoblastes (cellules responsables de la formation osseuse) domine. Ainsi, les os sont très denses ou sclérosés.
Ce sont ces métastases qui se forment souvent lorsque les cellules cancéreuses d'un cancer de la prostate se propagent aux os.

Cancer des os : âge, symptômes, traitement, espérance de vie

Les cancers primitifs de l'os sont des maladies rares et représentent environ 300 nouveaux cas de cancers par an en France.
Les métastases osseuses sont, elles, plus fréquentes.

Quelle différence entre une métastase osseuse et un cancer de l'os ?

Peu importe où il est situé, le cancer est toujours défini par son tissu d'origine (autrement dit, son point de départ). Ainsi, un cancer du sein qui a envoyé des métastases dans les os n'évolue pas en cancer de l'os.
Un cancer osseux (ou cancer de l'os primitif) est une tumeur qui se développe directement dans les os, à partir du tissu osseux, cartilagineux ou fibreux. D'ailleurs, les métastases osseuses sont beaucoup plus fréquentes que le cancer des os primitif.

Quel traitement pour soigner des métastases aux os ?

"A l'heure actuelle, il est très difficile d'éliminer complètement les métastases osseuses de l'organisme. Toutefois, des traitements efficaces peuvent ralentir leur croissance et éviter leur prolifération. Aussi, les traitements permettent de soigner ou de prévenir les complications liées aux métastases osseuses", rassure le Dr Saghatchian.
"Les traitements anti-hormonaux contiennent des molécules qui empêchent les cellules cancéreuses de propager. Prescrits pour les cancers hormono-sensibles, ces inhibiteurs administrés par voie orale sont très efficaces et sont généralement combinés à de nouvelles molécules orales qui agissent de façon ciblée sur les cellules tumorales. Une radiothérapie ciblée peut également être associée en particulier sur les lésions osseuses douloureuses ou à risque de compression."

BIEN-ÊTRE







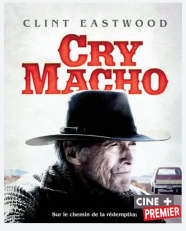




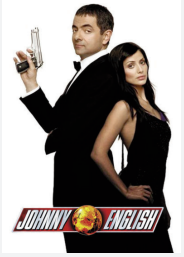


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma Comédie, Etats-Unis 2018 — TF1
Apprentis parents

21h00 Cinéma Comédie dramatique France 2016 — 2
Médecin de campagne

20h50 Magazine de l'économie — 6
Capital

21h00 Cinéma Film policier, France 2022 — CANAL+
Novembre

20h40 Divertissement-humour — W9
France,2020 /Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier

20h50 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
2009, Etats-Unis
G.I. Joe : le réveil du cobra

21h00 Cinéma Film d'aventures — 6ter
1985, Etats-Unis
Les Goonies

20h50 Cinéma Drame, Etats-Unis 2021 — CINE+ PREMIER
Cry Macho

20h50 Comédie dramatique 2018 — C8
Premières vacances

20h50 Cinéma Film d'animation 2022 — CINE+ CINEMA
Buzz l'Eclair

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne - France, 2013
Johnny English

21h10 Série judiciaire — TMC
2017,France
Munch

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Grande-Bretagne, 2022
Saison 1 Épisode 3/4

Rogue Heroes

Le 16 novembre 1941, sur l'aérodrome de Bagoush en Egypte, le capitaine David Stirling persuade les aviateurs de décoller malgré le très mauvais temps, afin de larguer son commando SAS sur une position ennemie. En raison de la tempête qui sévit, la plupart des soldats et le matériel sont éparpillés dans le désert. Stirling ne peut compter que sur un groupe de huit hommes. De retour au camp, les survivants décident de repartir en mission en élaborant une nouvelle stratégie.

23h00

Série de suspense Belgique,2022
Saison 1 Épisode 3/4

Two Summers

Peter, Stef, et Didier ont des doutes concernant Sofie. Ses allusions et ses mauvaises blagues laissent à penser qu'elle est au courant du passé douteux des trois compères. Didier avoue à ses deux amis avoir eu une liaison avec Lia, la petite-amie de Luc. Il leur avoue qu'avant d'être infirmière, Lia a gagné sa vie comme escort-girl.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:02	12:28	16:14	19:21	20:48
CONSTANTINE	04:09	12:34	16:20	19:27	20:53
ALGER	04:20	12:46	16:32	19:39	21:06
OUARGLA	04:18	12:41	16:27	19:33	20:59
CHLEF	04:29	12:53	16:39	19:46	21:12
MOSTAGANEM	04:35	12:58	16:44	19:51	21:17
ORAN	04:38	13:01	16:47	19:54	21:20

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7577 - DIMANCHE 30 AVRIL 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

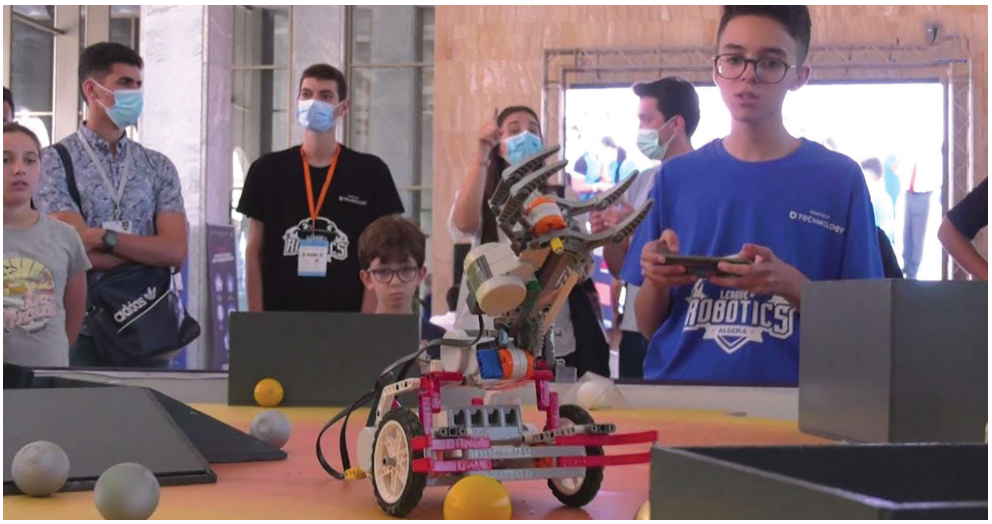
Météo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	17°
Oran	29°	18°
Constantine	25°	15°
Ouargla	37°	23°

COUPE D'ALGÉRIE DE ROBOTIQUE

UNE OPPORTUNITÉ POUR LES JEUNES CRÉATIFS

La deuxième édition de la Coupe d'Algérie de robotique, qui a débuté hier à l'Université des sciences et technologies Houari-Boumediene d'Alger (USTHB), est une opportunité pour les étudiants créatifs de mettre en valeur leurs savoir-faire et surtout de concrétiser leurs projets. Cette édition a vu la participation de 18 équipes représentant 4 Universités.



Donnant le coup d'envoi des éliminatoires de la Coupe d'Algérie de robotique, organisée sous l'égide des ministères de l'Enseignement supérieur, de l'Economie de la connaissance et de la Jeunesse et des Sports, le conseiller du recteur de l'USTHB, Abderraouf Souker, a précisé que «le but de ces initiatives scientifiques est de favoriser l'interaction entre les étudiants des Universités algériennes et l'échange de connaissances entre jeunes créatifs». Il s'agit également d'apporter une plus-value dans le domaine de la recherche scientifique dans les spécialités en lien avec la robotique a-t-il ajouté.

L'organisation de telles compétitions permet de «mettre à profit les expériences concluantes dans les secteurs industriel, social et économique» et de «créer des emplois et des start-up à même de contribuer à booster l'économie nationale», a-t-il dit.

De son côté, le doyen de la Faculté de génie électrique à l'USTHB, Kamel Boudjid, a affirmé que «l'organisation de la deuxième édition de la Coupe d'Algérie de robotique s'inscrit dans le cadre de la stratégie du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visant à encourager les jeunes dans les domaines de l'intelligence artificielle et du numérique» et à «accompagner les compétences algériennes (étudiants et startupers) dans la concrétisation de leurs projets». Il a mis en avant «l'intérêt accordé par l'Etat à l'intelligence artificielle dans diverses disciplines» pour «valoriser les nouvelles technologies et généraliser les sciences techniques, tout en donnant des opportunités aux étudiants et jeunes diplômés».

18 équipes de 4 universités et plus de 65 candidats de l'USTHB et des Universités de Batna, d'Oran et de Ghardaïa participent aux éliminatoires de cette compétition.

M.M.

Publicité



LE MINISTRE DES MOUDJAHIDINES ANNONCE

Le film «Ben M'hidi» bientôt en salle

LE MINISTRE des Moudjahidine et des Ayants-droits, Laïd Rebigua a déclaré hier, lors de sa participation aux Assises nationales sur la politique de l'industrie cinématographique, au Centre international des conférences Abdellatif Berhal, que son département a convenu d'un accord avec le réalisateur Bachir Derrais, concernant les réserves qui portait sur le long métrage «Ben M'hidi», dédié à la vie et au parcours du martyr de la guerre de libération nationale Larbi Ben M'hidi.

En marge des assises nationales organisées hier, au Centre international des Conférences (CIC), le ministre a affirmé qu'une nouvelle date sera fixée prochainement. Le film censuré depuis plusieurs années sera enfin montré au public. M.Rebigua a expliqué que le désaccord, portait sur certains points liés au scénario et sur quelques événements historiques, a été réglé. Cette décision a été prise en coopération avec le ministère de la Culture et des Arts et le réalisateur Bachir Derrais» a-t-il affirmé.

Le dernier accord reste, selon le ministre, de «choisir une date appropriée pour présenter le film».

Pour rappel, les ministres de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji et des Moudjahidine et des Ayants-droits Laïd Rebiga, ont reçu, le mois de décembre dernier, chacun une copie du film, en présence de son réalisateur Bachir Derrais.

Sur un scénario écrit par Mourad Bourboune et basé sur de nombreux témoignages de compagnons de Larbi Ben M'hidi et de sa famille, ce long métrage adapté au cinéma par Abdelkrim Bahloul, a été tourné à Alger, Lakhdaria, Biskra, Béchar, Béjaïa et Tlemcen. 30% du tournage a été effectué dans des studios en Tunisie où l'équipe du film a reconstitué les décors des années 1940.

Meriem Djouder

Le Jeune Indépendant du 30/04/2023 / ANEP GR 0050